

JAZZ IN MARCIAC

www.jazzinmarciac.com

JIM

35^{ème} ANNIVERSAIRE
27 JUILLET
15 AOÛT 2012

Marciac, Gers, Midi-Pyrénées



DOSSIER
DE PRESSE

Nous sommes heureux de vous présenter
le 35^{ème} festival Jazz In Marciac.

Contact presse / photos / accréditations :

Marie Lasserre Cha

Tél. 05 62 09 32 95

Fax 05 62 09 38 67

Email : presse@jazzinmarciac.com

www.jazzinmarciac.com/presse-inscription.html

Jazz in Marciac

B.P. 23

32230 Marciac



Qu'on ne s'y trompe pas. Marciac n'est pas qu'un petit village coquet niché en contrebas de la route des bastides (et du foie gras), ni qu'une étape incontournable sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, prétexte pour le pèlerin harassé de se convertir au culte de Saint Mont et du baba gascon.

Élevé au rang de Grand Site de Midi-Pyrénées, Marciac est un label de qualité, une appellation d'origine contrôlée, reconnus en des lieux aussi distincts et prestigieux que New York, Sao Paulo, Montréal, Chicago ou Santiago de Cuba. Car depuis trente-cinq ans maintenant, grâce à son festival renommé non seulement pour son exigence mais aussi pour son éclectisme, Jazz in Marciac brille de mille feux sur la planète jazzy. Fruit de l'opiniâtreté de son président et de son appropriation inattendue de l'éthique punk DIY (« Do It Yourself »), permettant d'attirer contre toute attente, vingt jours par an, un public de dimension woodstockienne au fin fond du Gers. Et ce n'est pas cette année que quelque chose va changer. La programmation de Jazz in Marciac 2012 se révélant en effet de très haute qualité, avec comme thématique principale la voix, qui, nul ne l'ignore, est le plus ancien des instruments. Le plus difficile à maîtriser aussi.

Melody Gardot, Bobby McFerrin, Esperanza Spalding, Eric Bibb, Keb' Mo' vont ainsi se succéder d'entrée, bientôt suivis de Dianne Reeves, de la Coréenne Youn Sun Nah, de la Cubaine Omara Portuondo, de la Béninoise Angelique Kidjo, de Lucky Peterson (épaulé par Wynton Marsalis) et du crooner comédien Harry Connick Jr., dont c'est la première apparition sous chapiteau. Au même titre que Rubén Blades, phénoménal salsero panaméen (et lui aussi comédien), candidat malheureux à la présidence de son pays en 1994. Côté instrumental, l'affiche n'est pas négligeable non plus, avec le retour attendu du colosse Sonny Rollins, quatre-vingt deux ans et toutes ses anches, la soirée piano(s) réunissant Kenny Barron, Mulgrew Miller, Benny Green et Eric Reed, la rencontre

du Jazz at the Lincoln Center Orchestra et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, et les trois compositions (pour formations différentes) que John Zorn a choisi de tester en France. Quant aux « jazzficionados » résolument agoraphobes, ils pourront toujours se replier vers L'Astrada, le Zénith local, ne serait-ce que pour y assister au bras de fer opposant Bernard Lubat et Michel Portal, ou pour y constater les progrès accomplis par le populaire Emile, Parisien de patronyme, Marciacais de cœur.

Serge Loupien



Let's not get it wrong. Marciac is not just a prim little village nestled in the « route des bastides » (and foie gras) valley ; nor is it a mere convenient stop on the Santiago de Compostela routes for the harassed pilgrims momentarily devoted to the Saint Mont or the baba gascon religions. Classified « Grand Site of Midi Pyrénées », Marciac is regarded as a quality label, or lets say an AOC label, in places as diverse and prestigious as New York, Sao Paulo, Montréal, Chicago or Santiago de Cuba.

« Jazz in Marciac », not only known for its high standard quality but also for its eclecticism, has now been glowing over the jazzy sphere for the last thirty-five years. Born of its President's persistent efforts, whose DIY (Do It Yourself) punk ethics has ironically proved efficient, Jazz in Marciac manages to gather massive, woodstock size crowds out of the blue, right into the depths of Gers.

And this is not likely to change this year. The 2012 Jazz in Marciac program is indeed brilliant. « Voices » – being, as we all know, both the oldest instrument and the trickiest to discipline – will stand for one of its main themes.

Melody Gardot, Bobby McFerrin, Esperanza Spalding, Eric Bibb, Keb'Mo', will thus be performing the first nights, followed by Dianne Reeves, the Corean Youn Sun Nah, the Cuban Omara Portuondo, the Beninese Angelique Kidjo, Lucky Peterson (with Wynton Marsalis). And eventually by the crooner and actor Harry Connick Jr. playing in Marciac for the first time. Same as Ruben Blades, fantastic salsero (and actor too), who happened to have run for the presidency of Panama in 1994.

As for its instrumental part, the program is not to be sneezed at either. Starting from the long-awaited venue of Sonny Rollins, the eighty-two year old Colossus of reeds ; the piano evening reuniting Kenny Barron, Mulgrew Miller, Benny Green and Eric Reed ; or the encounter between the Jazz at the Lincoln Center Orchestra with l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. And last, but not least, three new pieces (for three different bands) by John Zorn who decided to test them in France.

As for the agoraphobic « jazzaficionado » bunch, they may go to L'Astrada, the local Zenith, to watch the wrestling match between Michel Portal and Bernard Lubat, or witness the ever improving skills of Emile, Parisien – as far as his surname go –, Marciacais – as far as his heart takes him to.

Serge Loupien



Que'ns i cau pas enganar. Marciac non ei pas sonque un vilatjòt deus mei polits tot pelòtonat au baish de la rota de las bastidas (e deu hitge gràs), ni tanpauc qu'un estanc de non pas mancar suu camin de St Jaume de Compòstela, desencuza ende l'arromiu cansat per s'anar convertir au culte de St Mont e deu babà gascon.

Portat au reng de Gran Siti de Miejjorn Pirenèus, Marciac qu'ei un làbel de qualitat, ua aperacion d'origina contarotlada, arreconeguda en lòcs astan difèrents e reputats que New-York, São Paulo, Montréal, Chicago ou Santiago de Cuba.

Pr'amor desempuish trenta-cinq ans ara, mercès au son hestenau renomastan tà la sua exigença que tanplan tà son eclectisma, Jazz in Marciac que luis de milas huècs sus la planèta jazzy. Frut de la perseverença deu son president e de la sua inatenduda apropiacion de l'ètica punk DIY («Do It Yourself»), que permet d'aperar contra tota espèra, vint jorns per an, un public de las dimensions woodstòquenas au hons de Gèrs.

E vam pas cambiar arrès aquesta annada. La programacion de Jazz In Marciac 2012 que's revela ça'mpar de qualitat màger, dambe la votz coma temàtica principau, quina, cadun ac sap, demora l'esturment lo mei ancian. Lo mei de maishant mestrejar tanben.

Atau, Melody Gardot, Bobby McFerrin, Esperanza Spalding, Eric Bibb, Keb' Mo' se van seguir d'intrada, dambe a l'adarrèr, la Diane Reeves, la Coréena Youn Sun Nah, la Cubana Omara Portuondo, la Beninesa Angelica Kidjo, lo Lucky Peterson ((acompanhat peu Wynton Marsalis) e lo crooner comedian Harry Connick Jr.,

de qui serà lo prumèr pareisher devath un chapitèu. Quitament coma Rubén Blades, fenomènu salsero panamèenc (comedian eth tanben), candidat malurós a las presidencialas deu son país en 1994.

Deu costat instrumentau tanpauc l'aficha n'ei pas de las negligebles, dambe lo retorn esperat deu gigant Sonny Rollins, uèitenta-dus ans e totas las suas anchas, la serada piàno(s) dambe Kenny Barron, Mulgrew Miller, Benny Green e Eric Reed, l'encontre deu «Jazz at the Lincoln Center Orchestra» e de l'Orquestre Nacionau deu Capitòli de Tolosa, e las tres compausicions (tà diferèntas formacions) que lo John Zorn causiscoc de'n hèr lo tèst en França.

Los «jazzficionados» agoràfòbas sancèrs, eths, que poirà se virar cap a l'Astrada, lo Zenít locau, seria pas que tà assistir a l'esbat enter lo Bernat Lubat e lo Miquèu Portal, o tà constatar los progressis complits peu populàri Emili, Parisenc de nom, Marciaquès de còr.

Serge Loupien



Melody Gardot

Souvent comparée à Norah Jones et à Diana Krall pour l'éclectisme de son inspiration qui inclut, outre le jazz, la pop, le blues, le rock, le folk, voire la musique classique, Mélody Gardot, chanteuse, compositrice et poly-instrumentiste (piano, guitare), a entamé sa carrière à l'âge de seize ans. Mais elle a vraiment pris son essor en 2005-2006 et s'est fait connaître au niveau international en 2008-2009, grâce à des tournées européennes. Victime en 2003 d'un grave accident de la circulation, elle a récupéré de ses traumatismes par la pratique de la musicothérapie.

Repères biographiques

1985, 2 février, naissance dans le New Jersey.
Elevée principalement par ses grands-parents, à Philadelphie, Pennsylvanie.
2000-2001, commence à chanter dans les bars et apprend le piano.
2003, renversée par une voiture à Philadelphie, polytraumatisée avec lésions cérébrales sévères.
2003-2004, apprend la guitare à l'hôpital. Se soigne par la musicothérapie.
2005, recommence à chanter en public.
Enregistre un disque resté confidentiel.
2007-2008, tournée sur la Côte Est des Etats-Unis.
2008, premier album pour Verve.
2008-2012, tournées internationales.

Repères discographiques

"My One And Only Thrill" (2009)
"Live From Soho" (2009)
"The Absence" (2012)
"Mira" (2012)

Site

www.melodygardot.com



Seconde partie

Bobby McFerrin & The Yellow Jackets

*Bob Mintzer // saxophone
Russell Ferrante // claviers
Jimmy Haslip // basse
William Kennedy // batterie
Bobby McFerrin // chant*

Fils de chanteurs d'opéra, Bobby McFerrin, né à New York en 1950, se consacre exclusivement au chant à partir de 1976, après avoir pratiqué le piano. Diverses tournées le font connaître sur le plan international et ses prouesses vocales – improvisations en scat, évocations de sonorités instrumentales, effets de percussions – lui assurent très vite la célébrité. Après des enregistrements, dans les années 80, avec divers musiciens tels que Wynton Marsalis ou Herbie Hancock, son album en solo « Simple Pleasures (1988) connaît un grand succès. Il s'intéresse par la suite à la musique classique, enregistrant avec le violoncelliste Yo Yo Ma et, sous son nom, des œuvres de Mendelssohn, Mozart, Bach et Stravinsky. L'année suivante voit son retour au jazz avec l'album « Bang Zoom » (1996) où son trio se trouve associé à des membres des Yellow Jackets. Ce touche-à-tout qui a abordé tous les genres, y compris la musique populaire et les musiques de films, s'est surtout consacré ces dernières années à la direction d'orchestres classiques, le St Paul Chamber Orchestra ou le Vienna Philharmonic. Il n'en a pas pour autant abandonné les shows.



Repères biographiques

1950, 11 mars, naissance à Manhattan, New York.
Etudes de piano.
Perfectionne très tôt sa technique vocale.
Années 80, enregistrements divers avec, entre autres, Chick Corea et Yo Yo Ma
1988, enregistrement de «Don't Worry, Be Happy», succès mondial.
Entre 1985 et 1992, collectionne dix Grammy Awards.
1982-2012, enregistre en solo une vingtaine d'albums.

Repères discographiques :

«The Collection» (2007)
«Live In Barcelona» (2009)
«Vocabularies» (2010)

Site

www.bobbymcferrin.com

The Yellow Jackets

Groupe de jazz fusion constitué en 1981 à partir du groupe du guitariste Robben Ford, les Yellow Jackets forment un quartette homogène qui comprend toujours deux de ses membres fondateurs, Russell Ferrante et Jimmy Haslip. Le saxophoniste Bob Mintzer, remarquable improvisateur, les a rejoints en 1991.

Repères discographiques

“Twenty-Five” (2006)
“Lifecycle”, avec Mike Stern (2008)
“Timeline” (2011)

Site

www.yellowsjackets.com

Esperanza Spalding **"Radio Music Society"**

Igmar Thomas // trompette

Leala Cyr // trompette, chœurs

Jeff Galindo // trombone

Corey King // trombone

Dan Blake // saxophone alto

Tia Fuller // saxophones ténor et soprano

Aaron Burnett // saxophone ténor

Leo Genovese // piano

Esperanza Spalding // contrebasse, chant

Jeff Lee Johnson // guitare

Lyndon Rochelle // batterie

Cris Turner // chœurs

C'est une des révélations de ces dernières années. À 25 ans, Esperanza Spalding, à la fois bassiste, contrebassiste et chanteuse, a surgi de manière fulgurante sur la scène du jazz. Pratiquant le violon en autodidacte dans sa petite enfance, elle s'est ensuite tournée vers le violoncelle, puis la contrebasse et la basse électrique. Ses études à la Berklee lui ont fourni les bases théoriques et techniques nécessaires à une carrière qui n'en est qu'à ses débuts sur le plan international, mais se révèle déjà comme des plus prometteuses. Parmi ses influences, elle cite Ron Carter et Dave Holland, et voue une grande admiration à Wayne Shorter. Quant à sa musique, elle brasse des influences diverses, avec une prédilection pour la musique brésilienne. Composant elle-même ses chansons, elle chante aussi bien en anglais qu'en portugais et en espagnol, avec une fraîcheur et un swing réjouissants.



Repères biographiques

1984, 18 octobre, naissance à Portland (Oregon).

Ascendance galloise, hispanique et africaine-américaine.

1998, découverte de la contrebasse et de la basse à la Northwest Academy.

1999, écriture de paroles de chanson pour un groupe de rock.
2000, débuts comme chanteuse dans le groupe Noise For Pretend.

Etudes à la Portland State University, puis à la Berklee School Of Music.

2001-2002, enregistrement de deux albums avec Noise For Pretend.

2005, enseigne au Berklee College.

2006, premier album sous son nom, «Junjo».

2011, Grammy Award comme Best New Artist.

Collaboration avec Stanley Clarke, Donald Harrison, Joe Lovano, entre autres. Jusqu'en 2012, reconnaissance internationale, tournées et concerts.

Repères discographiques

« Junjo » (2006)

« Esperanza » (2008)

« Chamber Music Society » (2010)

« Radio Music Society » (2012)

Site

www.esperanzaspalding.com

The Bad Plus with special guest **Joshua Redman**

Reid Anderson // contrebasse

Ethan Iverson // piano

David King // batterie

with special guest

Joshua Redman // saxophone

Joshua Redman

Fils du saxophoniste Dewey Redman qui fut associé dans les années 70 aux expériences du free jazz, Joshua Redman a choisi, lui aussi, les saxophones ténor, alto et soprano où il a, au fil des ans, affirmé sa personnalité. Influencé par Coltrane, mais aussi par Lester Young et Charlie Parker, il a une connaissance de l'histoire du jazz qui nourrit son inspiration et lui permet d'occuper, parmi les saxophonistes contemporains, une place particulière. Partenaire d'Elvin Jones, Jack DeJohnette, Roy Hargrove, entre autres, il enregistre en leader depuis 1992 et ses derniers albums attestent de sa maturité et de son évolution vers une musique résolument ancrée dans le hard bop mais qui a désormais acquis une indéniable originalité. Le succès que rencontre cette musique tient pour une bonne part à la qualité et à l'homogénéité de ses accompagnateurs.

The Bad Plus

Ce trio américain formé dans les années 2000, fortement influencé par le rock et la pop, voire le folk et la musique classique, a fait exploser les barrières du jazz. Il s'appuie sur un son puissant et une rythmique particulièrement énergique, avec un goût prononcé pour les instruments électroniques et l'expérimentation. Cette énergie est particulièrement stimulante pour le saxophoniste dont les improvisations sont toujours inspirées.

Joshua Redman

Repères biographiques

1969, 1er février, naissance à Berkeley (Californie).

1991, diplômé de l'Université de Harvard, entame sa carrière musicale.

1991, vainqueur de la Thelonious Monk International Jazz Saxophone Competition.

1993, enregistrement de ses premiers albums, « Joshua Redman » et « Wish ».

Début des années 2000, formation de son Elastic Band.

2000-2012, tournées dans le monde et en particulier en France.

Repères discographiques

« Momentum » (2005)

« Back East » (2007)

« Compass » (2009)

Site

www.joshuaredman.com

The Bad Plus

Repères discographiques

"Prog" (2007)

"For All I Care" (2009)

"Never Stop" (2010)

Site

www.thebadplus.com

Sonny Rollins

Sonny Rollins // saxophone ténor

Clifton Anderson // trombone

Bob Cranshaw // basse

Saul Rubin // guitare

Kobie Watkins // batterie

Sammy Figueroa // percussion

Le colosse du saxophone s'est déjà produit à trois reprises sous le chapiteau de Marciac et son dernier concert, en 2009, reste dans toutes les mémoires.

Ce musicien largement octogénaire (il est né à New York le 7 septembre 1930) reste la dernière légende vivante du jazz et son influence est toujours aussi prégnante sur les jeunes générations de saxophonistes. Improvisateur inlassable, il possède mieux que quiconque l'art de mêler les musiques dans un discours haletant et labyrinthique. Son inspiration se nourrit en particulier des musiques et des rythmes caribéens. En témoigne, entre autres, la plus connue de ses compositions «Saint-Thomas», qu'il interprète dans la plupart de ses concerts. Le voici donc à nouveau accompagné par son fidèle sextette auquel il concède des espaces de liberté de plus en plus étendus.

Repères biographiques

1930, 7 septembre, naissance à New York.

1938, se met au saxophone alto.

1946, opte pour le ténor.

Fin des années 40, protégé par Thelonious Monk, fait ses classes avec les pionniers du bop.

1950, arrêté et emprisonné.

1951, connaît la célébrité grâce à sa composition «Oleo»

1952, arrêté à nouveau pour usage d'héroïne.

1953-1955, travaille avec Monk, puis avec Clifford Brown et Max Roach.

1956, gros succès de ses albums «Saxophone Colossus» et «Tenor Madness».

1957, utilise un trio sans piano.

1959-1962, quitte la scène du jazz pour une remise en question musicale.

1962, enregistrement de son album «The Bridge».

1962-1972, influencé par le free jazz et l'avant-garde, multiplie les collaborations musicales.

1972-2012, tournées dans le monde entier et enregistrements couronnés par de nombreux prix consacrent sa longévité et son talent.

Repères discographiques

«Sonny, Please» (2006)

«Road Shows», vol 1 (2008)

«Road Shows», vol 2 (2011)

Site

www.sonnyrollins.com



NUIT DU BLUES

Une nuit consacrée au blues, avec trois chanteurs et guitaristes d'envergure.

Eric Bibb

Eric Bibb // guitare, chant

Habib Koite // guitare

Mama Koné // percussion

Chanteur et compositeur établi à Londres, fils de Leon Bibb, chanteur de folk vivant à Vancouver, Eric Bibb a entamé sa carrière en Europe avant d'atteindre une renommée internationale. Sa musique, fondée essentiellement sur le blues, manifeste aussi des influences soul, country, gospel et même folk. Ce qui lui vaut un succès excédant le seul public du blues. Son style où se retrouvent les influences d'un folk country blues mêlé de soul et de gospel le situe dans la lignée de Taj Mahal. Parfait connaisseur des racines de la musique noire américaine, il allie au style traditionnel une subtile sensibilité contemporaine.

Repères biographiques

1951, 16 août, naissance à New York. Neveu du pianiste John Lewis.

1958, commence l'apprentissage de la guitare.

1967, débuts publics dans une émission de TV avec son père.

1970, rencontre à Paris le guitariste Mickey Baker et opte pour le blues.

Années 80, s'établit à Stockholm. Retour pour quelques mois au Greenwich Village.

1994, premier album, «Spirit And Blues».

1997, "Good Stuff", enregistré à Stockholm, connaît un grand succès.

Années 2000, nombreuses tournées aux Etats-Unis et en Europe.

Eléments discographiques

Repères discographiques

«Blues, Ballads & Worksongs» (2011)

«The Haven» (2011)

«Deeper In The Well» (2012)

Site

www.ericbibb.com



NUIT DU BLUES

Keith B. Brown

*Keith B. Brown // guitare, chant
Pierre Sibille // orgue Hammond B3, harmonica
Emmanuel Ducloux // basse
Etienne Prieuret // guitare
Larry Crockett // batterie*

Issu d'une famille originaire de Greenwood, au cœur du delta du Mississippi, Keith B. Brown a baigné depuis son enfance dans l'atmosphère du blues le plus authentique. D'où sa connaissance intime de tous les styles qui l'a placé, grâce à sa voix et à son style expressif, parmi les meilleurs bluesmen de sa génération.

Éléments biographiques

Naissance à Memphis, Tennessee.
Apprend la guitare dès la petite enfance.
Joue à ses débuts dans des groupes de rhythm'n'blues.
Compositeur de morceaux où se mêlent blues, pop, rock, soul.
Tournées avec des musiciens européens de rhythm'n'blues.
1998, incarne Robert Johnson dans le film de Glenn Marzano «Stop Breakin' Down».
2003, incarne Skip James dans le film de Martin Scorsese et Wim Wenders «The Soul Of A Man».
Depuis 2003, nombreuses tournées internationales.

Site

www.kbrownblue.net



NUIT DU BLUES

Keb Mo

*Keb' Mo' // guitare, chant
Jeff Paris // guitare
Kevin So // guitare, claviers
Michael Hicks // orgue, claviers
Vail Johnson // basse
Les Falconer // batterie*

Chanteur et guitariste, Keb Mo a, lui aussi, connu la célébrité grâce aux films de Martin Scorsese et Wim Wenders consacrés au blues. Figure marquante du blues dans ses formes contemporaines, il conjugue les influences de la pop, du folk et de la soul, proche, en cela, d'artistes de «folk soul» comme Bill Withers auquel il fait parfois penser.

Éléments biographiques

1951, 3 octobre, naissance à Los Angeles, Californie, de Kevin Moore qui adoptera très tôt le pseudonyme de Keb Mo. Apprend la guitare et fait ses débuts de chanteur dans des groupes régionaux.

1980, débuts professionnels. Enregistrement sous son vrai nom d'un album de soul, «Rainmaker».

Entre 1997 et 2005, obtient trois Grammy Awards pour ses albums dans la catégorie Jazz & Blues.

1997-2002, nommé meilleur artiste de blues acoustique.

2003, participation à la série de films de Martin Scorsese sur le blues.

2005, participation, avec une centaine de musiciens, au projet «Playing For Change» du réalisateur Mark Johnson.

Depuis 2005, nombreux enregistrements et tournées à travers le monde.

Éléments discographiques

«Keep It Simple» (2004)

«Suitcase» (2006)

«The Reflection» (2011)

Site

www.kebmo.com



Youn Sun Nah

*Youn Sun Nah // chant
Ulf Wakenius // guitare
Vincent Peirani // accordéon
Simon Tailleu // contrebasse*

Chanteuse coréenne fille d'une chanteuse d'opéra et d'un chef de chœur, Youn Sun Nah a opté pour le jazz où fait merveille sa voix remarquablement ductile et nuancée. Menant une double carrière en Europe et dans son pays natal, elle est unanimement appréciée pour son originalité qui lui a valu plusieurs distinctions. Son répertoire puise dans sa culture originelle, dans le jazz, mais aussi dans la chanson française qu'elle interprète avec une grande sensibilité.

Éléments biographiques

1969, 28 août, naissance à Séoul, Corée.
1992, débuts avec le Korean Symphonic Orchestra.
1992-1995, se produit avec succès dans de nombreuses comédies musicales.
1995, vient à Paris pour étudier le jazz et la chanson française.
1996-1997, se produit dans des clubs parisiens.
1997-1999, mène une double carrière entre la Corée et la France.
2000-2006, enregistrement de quatre albums. Participe à de nombreux festivals en Asie et en Europe.
2003, élue en Corée meilleure artiste de jazz de l'année.
2005, Grand Prix du Jury des Révélation au festival Jazz à Juan.
2005-2007, nombreuses tournées en France et à travers le monde avec son quintette.
2009, début de la collaboration avec le label allemand ACT.
2009, constitution du duo avec le guitariste suédois Ulf Wakenius.
Depuis 2009, nombreux concerts et tournées en duo.

Éléments discographiques

«Pop Project» (2007)
«Voyage» (2009)
«Some Girl» (2010)

Site

www.younsunnah.com



Jazz At Lincoln Center Orchestra with Wynton Marsalis avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse «Swing Symphony» «All-Rise»

Direction Wayne Marshall

Wynton Marsalis // trompette, direction
musicale

Ryan Kisor // trompette

Marcus Printup // trompette

Kenny Rampton // trompette

Vincent R. Gardner // trompette

Elliot Mason // trombone

Chris Crenshaw // trombone

Sherman Irby // saxophones, flûte, clarinette

Ted Nash // saxophones, clarinette, flûte,
piccolo

Walter Blanding // saxophones, clarinette

Victor Goines // saxophones, clarinette

basse

Tony Lustig // saxophones, clarinette basse

Dan Nimmer // piano

Carlos Henriquez // basse

Ali Jackson // batterie

Habitué de Jazz in Marciac dont il est devenu la figure emblématique et le parrain, impliqué depuis de longues années dans une manifestation qu'il fréquente depuis 1991, Wynton Marsalis a toujours eu à cœur d'y présenter un programme original. A 50 ans, le trompettiste s'est affirmé au fil du temps comme un virtuose capable d'interpréter avec brio les concertos classiques les plus ardues aussi bien que de parcourir toute l'histoire du jazz en lui imprimant sa marque propre. Considéré dès les années 80 comme un prodige de son instrument, il a par la suite affirmé sa personnalité de soliste, mais aussi de leader et de compositeur. Au point que sa maîtrise et son aisance d'improvisateur lui valent l'admiration de ses pairs et d'un public sensible à la séduction de son approche mélodique, à son sens du swing et à son désir de ne pas se couper des fondements de la musique de son peuple. Il faut y ajouter un charisme incontestable qui l'a fait d'emblée adopter par les Gersois. La grande formation du Lincoln Center, qu'il dirige depuis plus de vingt ans et qui se produit dans le monde entier, est associée ce soir avec l'orchestre du Capitole de Toulouse, dirigé par Wayne Marshall, pour un projet original, intitulé «Swing Symphony». Wynton se produira ensuite avec le Lincoln Center dans des extraits de sa pièce symphonique «All Rise».

Eléments biographiques

1961, 18 octobre, naissance à La Nouvelle-Orléans.

1967, début de l'apprentissage de la trompette.

1969, intègre le marching band de Dany Barker.

1975, joue avec le New Orleans Symphony Orchestra.

1979-1980, études à la Juilliard School of Music.

1980, engagé dans les Jazz Messengers d'Art Blakey.

1981, joue avec Herbie Hancock. Forme son propre orchestre.

1982, premier album sous son nom, «Fathers And Sons».

1983, reçoit deux Grammy Awards, classique et jazz.

1984-1989, remporte les Grammy Awards cinq années consécutives.

1987, Co-fonde le programme jazz du Lincoln Center.

1997, prix Pulitzer pour l'oratorio «Blood On The Fields».

2004, création de la «Marciac Suite».

1990-2012, directeur du Lincoln Center Jazz Orchestra, compositeur de plusieurs œuvres classiques et jazz.

Enregistrement de nombreux albums.

Repères discographiques

«Two Men With The Blues» (avec Willie Nelson) (2008)

«He And She» (2009)

«From Billie Holiday To Edith Piaf. Live in Marciac avec R.Galliano» (2009)

«Play The Blues» avec Eric Clapton (2011)

Site

www.wyntonmarsalis.org

Luis Salinas Quartet

Luis Salinas // guitare
José Reinoso // piano
Horacio Fumero // basse
Nicolás Correa // batterie

Musicien argentin aussi véloce à la guitare acoustique qu'à la guitare électrique, Luis Salinas est aussi un chanteur apprécié. Cet autodidacte est un improvisateur né, à l'aise dans l'interprétation de tangos aussi bien que de thèmes de jazz et de jazz latin, de bossa nova et de samba. Apprécié par ses pairs (George Benson le tient pour un de ses guitaristes favoris, Baden Powell a dit de lui qu'il était «fou et génial»), il l'est aussi par le grand public et son quartette a fière allure.



Eléments biographiques

Naissance en Argentine, dans la banlieue de Buenos Aires.
Apprend la guitare en autodidacte sous l'influence de son père.
1985-1991, se produit avec le chanteur argentin Egle Martin.
1993, tournée en Suède avec le pianiste Anders Person.
1996, premier album, «Salinas», avec des musiciens de George Benson.
Années 2000, poursuit sa carrière en Espagne. Tourne et enregistre avec de nombreux musiciens espagnols.
2005, enregistrement de l'album «Salinas Y Amigos En Espana».
2007, participe aux festivals de San Javier, de Castelldefels en Espagne, de Patrimonio en Corse.
Plusieurs participations au festival de La Havane.

Eléments discographiques

«Muchas Cosas» (2006)
«Clasicos De La Musica Argentina» (5 CD, 2007)
«Sin Tiempo» (3 CD, 2010)

Site

www.salinasluis.com.ar

Gregory Porter

*Don Castle // saxophone
Grant Windsor // piano
Neville Malcolm // contrebasse
Richard Spaven // batterie
Gregory Porter // chant*

«Un jeune chanteur fantastique». C'est ainsi que Wynton Marsalis lui-même a qualifié il y a quelques années Gregory Porter, qui a fait sur la scène du jazz une entrée fracassante depuis la sortie de son premier album, en 2010. Une voix exceptionnelle, un style hérité du gospel traditionnel aussi bien que des crooners ou des interprètes de la soul, quelque part entre Nat King Cole et Marvin Gaye, il a quelque temps été connu des seuls initiés (dont les habitués du Lincoln Center) avant de connaître la reconnaissance et de tourner dans le monde entier, notamment en Russie où il est souvent invité.

Repères biographiques

Naissance à Los Angeles.

Elevé à Bakersfield, Californie, il se destine à une carrière de footballeur interrompue par une blessure.

Se produit dans des clubs où il rencontre le pianiste Kamau Kenyatta.

1998, apparaît dans un CD du flûtiste Hubert Laws.

Depuis 1999, fixé dans la banlieue de Brooklyn, il est fréquemment invité par le Lincoln Center Jazz Orchestra.

2009, enregistrement avec le chef d'orchestre italien Nicola Conte.

Apparitions dans des émissions de la BBC et dans des festivals européens.

2010, premier album, «Water».

2012, se produit avec Jamie Cullum et enregistre «Be Good».

Repères discographiques

«Water» (2010)

«Be Good» (2012).

Site

www.gregoryporter.com



Dianne Reeves et l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Direction Kwamé Ryan
Dianne Reeves // chant
Peter Martin // piano
Reginald Veal // basse
Terron Gully // batterie

Dianne Reeves, bien connue du public de Marciac, est unanimement considérée comme une des grandes stars d'aujourd'hui. Oscillant entre jazz, blues, soul, musiques du Brésil ou d'Afrique, elle est parvenue à imposer son propre univers musical grâce à ses qualités vocales : une tessiture impressionnante, un sens de l'harmonie qui lui permet d'expérimenter les phrasés les plus fantaisistes et aussi une voix puissante à l'expression parfaitement maîtrisée. Il faut y ajouter son charme et son sens de la scène. Elle est accompagnée, pour cette création originale, par l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine sous la direction de Kwamé Ryan. Un écrin idéal pour cette voix d'or.

Repères biographiques

1956, 23 octobre, naissance à Detroit (Michigan).
Enfance à Denver (Colorado) où elle découvre les grandes chanteuses de jazz.
Début des années 70, remarquée par Clark Terry dans l'orchestre de son lycée.
1976, entame à Los Angeles une carrière de chanteuse.
1978-1981, travaille avec le batteur Lenny White et le bassiste Alphonse Johnson.
1977, premier album, «Welcome To My Love».
Années 1980, se produit avec Sergio Mendes et Harry Belafonte.
1987, intègre le label Blue Note.
1988-2000, tournées européennes en tête d'affiche.
2005, Grammy de la meilleure performance vocale.
2007, vedette d'un documentaire sur Billy Strayhorn.
2008, enregistrement de l'album «When You Know»
2005-2012, concerts dans le monde entier.

Repères discographiques

« Christmas Time Is Here » (2004)
« Good Night, And Good Luck » (2005)
« When You Know » (2008)

Site

www.diannereeves.com



Anthony Strong

*Graeme Flowers // trompette
Brandon Allen // saxophone
Anthony Strong // piano, chant
Spencer Brown // contrebasse
Josh Morrison // batterie*

Pianiste anglais basé à Londres, Anthony Strong est aussi chanteur et compositeur. Sa musique reflète plusieurs influences, celles du jazz, de la pop, du blues et de la soul. Son ami Jamie Cullum le considère comme «un grand chanteur et un grand pianiste». Il se produit ce soir à la tête de son quintette.



Eléments biographiques

1984, naissance à Croydon, au sud de Londres.
Etudes à la Purcell School Of Music, puis à la Guildhall School Of Music.
2008, après obtention de ses diplômes, se produit sur la scène londonienne.
2009, sortie de son premier album, «Guaranteed».
2010, participe au London Jazz Festival.
2011, participe au festival de Dubaï.
2012, tournées en Italie, Allemagne, Autriche, Suisse, France et Scandinavie.

Eléments discographiques

«Guaranteed» (2009)
«Delovely» (2011)

Site

www.anthonystrong.co.uk

Roberto Fonseca "YO"

Roberto Fonseca // piano, claviers

Jorge Chicoy // guitare

Yandi Martinez // contrebasse, basse électrique

Ramsés Rodriguez // batterie

Joel Hierrezuelo // percussions cubaines

Baba Sissoko // percussions africaines

Une soirée dédiée au jazz afro-cubain dont Roberto Fonseca est devenu, en peu d'années, une figure éminente. Acclamé en 2005 à Marciac lors de son passage avec Ibrahim Ferrer, peu de temps avant la disparition de ce dernier, il est revenu à plusieurs reprises sous le chapiteau, à la tête de son propre groupe. Chacune de ses prestations a permis de mesurer la maturité acquise par le pianiste. Celui qui fut qualifié à ses débuts de « talent le plus prometteur et le plus important de la musique cubaine » a tenu toutes ses promesses. Une technique brillante, un jeu puissant qui n'exclut pas la délicatesse du toucher, un sens rythmique qui lui permet une synthèse entre le jazz et Cuba, mais aussi l'Afrique et le Brésil. Autant de qualités qui en font, à trente-cinq ans, un musicien particulièrement attachant et qui n'a pas encore donné sa pleine mesure.



Repères biographiques

1975, naissance à La Havane (Cuba).

1983, entame des études de piano tout en se passionnant pour les percussions.

1989, écrit ses premières compositions s'inspirant du genre afro-cubain.

1990, révélation du festival international Jazz Plaza de La Havane.

Etudes musicales à l'Instituto Superior de Arte.

1996, tournée en Italie avec le chanteur Augusto Enriquez.

1997-2006, co-leader avec Javier Zalba du groupe *Temperamento*.

1999, enregistrement de son premier album, «En El Comienzo».

2000-2001, enregistrement d'albums en solo.

2001, second pianiste, à côté de Ruben Gonzales, dans l'orchestre d'Ibrahim Ferrer.

2001-2005, tournées à travers le monde.

2002, joue à Tokyo avec Herbie Hancock.

2006, joue à Paris pour le défilé de mode d'Agnès B.

Achèvement de l'album entamé avec Ibrahim Ferrer.

2007, partage la scène à Marciac avec Chucho et Bebo Valdès.

Repères discographiques

«Zamazu» (2008)

«Akokan» (2010)

«Yo» (2012)

Orquesta Buena Vista Social Club featuring Omara Portuondo

Guajiro Mirabal // trompette
Luis Alemany // trompette
Eliades Ochoa // trompette
Jesus Aguaje Ramos // trombone, chant, direction
Rolando Luna // piano
Pedro Pablo // contrebasse
Filiberto Sánchez // timbales
Angel Terry // congas
La Noche // bongos
Omara Portuondo // chant
Carlos Calungo // chant
Idania Valdés // chant, petites percussions
Barbarito Torres // laud

Omara Portuondo s'est déjà produite à plusieurs reprises sur la scène marciaise avec un succès éclatant. Baignée dès sa petite enfance dans une atmosphère de musique, elle connaît, presque dès ses débuts dans la chanson, une notoriété qui en fait l'une des figures de proue de la musique cubaine. Sa carrière en solo débute en 1967 et elle enregistre abondamment jusqu'aux légendaires concerts du Buena Vista Social Club qui la propulsent au sommet à la fin des années 1990. Dans les années 2000, elle enchaîne concerts et enregistrements avec les meilleurs musiciens cubains et brésiliens, envoûtant les foules par sa capacité à chanter aussi bien la chanson lyrique que le filin, le son cubain ou le boléro. Elle est entourée ce soir par une nouvelle mouture de la formation légendaire qui l'a propulsée sur le devant de la scène.

Orquesta Buena Vista Social Club

L'orchestre tire son nom d'un célèbre club de la banlieue de La Havane où se produisaient, dans les années 40, les plus fameux interprètes de la musique cubaine et qui fut fermé par les autorités en 1959. Presque cinquante ans après sa fermeture, en 1998, se réalisa le projet de réunir les principaux « soneros » légendaires qui s'y étaient produits entre les années 30 et les années 50. Ainsi naquit le Buena Vista Social Club, immortalisé par un film de Wim Wenders et qui connut à travers le monde un succès considérable. La carrière de musiciens et chanteurs tels Compay Segundo, Ruben Gonzales, Cachaito Lopez, Omara Portuondo ou Ibrahim Ferrer, disparu en 2005 peu après sa prestation remarquable de Marciac, en fut relancée. A l'heure actuelle, l'ensemble jouit à juste titre d'une réputation mondiale.

Eléments biographiques

1930, 29 octobre, naissance à La Havane.
1945, débuts comme danseuse au fameux cabaret Tropicana de sa ville natale.
1952, fonde avec sa soeur Haydee le quartette vocal Las D'Aida.
1959, choisit de rester à Cuba après la révolution castriste.
1959, premier album solo, «Magia Negra».
1967, entame une carrière solo. Concerts à Paris et à New York.
1996, intègre le Buena Vista Social Club dont elle devient la diva.
1997-2012, enregistrement de plusieurs albums et tournées à travers le monde.

Eléments discographiques

«El Original Quartetto D'Aida» (2010)
«Omara & Chucho», avec Chucho Valdes (2011)
«Orquesta America : Bolero vol.11» (2011)

Site

www.omaraportuondo.com

Claudia Solal / Benjamin Moussay

Claudia Solal // chant
Benjamin Moussay // piano

Claudia Solal

Chanteuse et compositrice, Claudia Solal est sans doute l'une des artistes les plus originales de la scène actuelle. Sa technique vocale, qui lui autorise toutes les audaces virtuoses, est, chez elle, mise au service d'une inspiration dépassant largement les strictes limites du jazz. Non qu'elle ignore les standards (en témoigne, entre autres, son interprétation de «Lush Life»). Mais sa fantaisie, son goût pour l'improvisation et sa liberté la portent à explorer d'autres univers poétiques et musicaux, abordés avec une fraîcheur qui ne dédaigne pas l'humour. Elle collabore depuis 2003 avec Benjamin Moussay.

Benjamin Moussay

Pianiste et compositeur talentueux, Benjamin Moussay est devenu en quelques années une valeur sûre. Apprécié pour le sûreté et la finesse de son accompagnement, en particulier par des chanteuses telles que Youn Sun Nah et Claudia Solal, il est ouvert à toutes les innovations et fait preuve, en tant que soliste, d'une imagination et d'une délicatesse qui n'exclut pas la fermeté.



Claudia Solal

Eléments biographiques

1971, 30 mars, naissance à Boulogne-Billancourt.
1977, aborde l'étude du piano.
1989, entame une formation vocale classique et de jazz.
1998, son premier album, «My Own Foolosophy», reçoit un accueil chaleureux.
2001, création du trio d'improvisation libre vocale La Théorie du Chaos.
2006, forme avec le saxophoniste Jean-Charles Richard un duo fondé sur l'improvisation et, à l'occasion du festival Jazz in Marciac, le quartette «Spoonbox».
2007-2008, participation à de nombreux festivals et activités de chanteuse, comédienne, compositrice, auteur de chansons, pédagogue...
2012, travaille dans différents contextes (avec Martial Solal, son père, Yves Rousseau, Jean-Marie Machado, Jean-Marc Padovani, Françoise Toullec, et dans un spectacle pour jeune public où elle est également comédienne).
Depuis la fin des années 1990, enseigne le chant et l'improvisation.

Eléments discographiques

«My Own Foolosophy» (1998)
«Porridge Days» (2005)
«Room Service» (2010)

Site

www.claudiaolal.com

Benjamin Moussay

Eléments biographiques

1973, naissance dans l'Est de la France.
1987, apprend le piano classique au conservatoire de Strasbourg.
Après des études de physique, opte pour la musique.
1993, étudie le jazz, la composition et l'arrangement au CNSM de Paris.
1995, débuts d'une carrière d'enseignant.
1998, lauréat du Concours International de piano Martial Solal.
1999, deuxième pris de soliste au Concours International de jazz de La Défense.
2004, écrit la musique de plusieurs films. Tournée mondiale avec Youn Sun Nah.
Depuis le début des années 2000, tourne avec son propre trio et collabore à diverses formations.

Eléments discographiques

«Mobile» (2002)
«Swimming Pool» (2006)
«On Air» (2010)

Site

www.benjaminmoussay.net

Nicolas Folmer Quartet

Nicolas Folmer // trompette
Alfio Origlio // piano
Laurent Vernerey // basse
Benjamin Henocq // batterie

avec l'Orchestre à cordes
du Conservatoire à Rayonnement
Régional de Toulouse
direction Jean-Pierre Peyrebelle
Compositions et arrangements
de Nicolas Folmer

Nicolas Folmer & Daniel Humair Project

Nicolas Folmer // trompette
Alfio Origlio // piano
Laurent Vernerey // basse
Daniel Humair // batterie

Selon une tradition désormais bien établie, l'orchestre à cordes du Conservatoire de Toulouse, sous la direction de Jean-Pierre Peyrebelle, participe à une création à laquelle sont associés des musiciens de jazz. Cette année, le trompettiste Nicolas Folmer a composé et arrangé, spécialement pour cette soirée, des morceaux de son répertoire. En seconde partie, le batteur Daniel Humair le rejoindra pour interpréter en quartette une musique extraite de leur répertoire respectif ainsi que des compositions communes inédites. Une entreprise originale qui réserve toujours d'heureuses surprises.



Nicolas Folmer

Trompettiste, compositeur, Nicolas Folmer s'est fait connaître notamment comme co-fondateur, avec le saxophoniste Pierre Bertrand, et directeur artistique du Paris Jazz Big Band. Ces dernières années, son association avec Daniel Humair au sein du Folmer-Humair Project s'est révélée des plus fructueuses.

Éléments biographiques

1976, naissance à Paris.
1994, premier prix de trompette au Conservatoire de Paris
1994, joue surtout sur la scène latine du jazz parisien.
1996, participe à la création du groupe No Jazz.
1997-2000, trompette leader dans l'ONJ de Didier Levallet.
1998, fondation avec Pierre Bertrand du Paris Jazz Big Band.
2002-2005, tournées et enregistrement avec Dee Dee Bridgewater.
A partir de 2004, tourne et enregistre avec son propre quartette.
2005, Victoire de la musique, révélation instrumentale.
2011, décoré dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Éléments discographiques

«Fluide» (2006)
«Plays Michel Legrand» (2008)
«Off The Beaten Tracks, vol 1» avec Bob Mintzer (2009)

Site

www.nicolasfolmer.com

Daniel Humair

On ne présente plus ce musicien qui est aussi un peintre de renom. Il est quasiment devenu une institution tant il a marqué de son empreinte l'histoire de la batterie moderne. Associé tout au long de sa carrière aux plus grands noms du jazz, il s'est souvent produit à Marcillac dans des contextes divers.

Éléments biographiques

1938, 23 mai, naissance à Genève.
1952, se passionne pour le jazz New Orleans.
1958, vient s'installer à Paris où il fréquente les milieux du jazz.
1959, début d'une longue collaboration avec Martial Solal.
Années 60, formation d'un trio avec Eddy Louiss et Jean-Luc Ponty, accompagnement des Swingle Singers.
1965, création du trio HUM avec René Urtreger et Pierre Michelot.
1968-1971, participation à l'European Rhythm Machine de Phil Woods.
1970, couronné par les critiques de la revue Down Beat.
Depuis 1970, nombreux enregistrements et tournées dans divers contextes.
1980-1985, trio avec Henri Texier et François Jeanneau.
1986-1998, trio avec Joachim Kühn (puis Georges Grunz) et Jean-François Jenny-Clark.
1986 et 1992, Chevalier, puis Officier des Arts et Lettres.
1997, prix du meilleur musicien européen de l'Académie du jazz.
2000, Victoire de la musique pour le trio HUM.
Après une période consacrée à la peinture, retrouve la scène du jazz et les studios d'enregistrement depuis le début des années 2000.

Repères discographiques

«Full contact» (2008)
«Bonus Boom» (2008)
«Pas de dense» (2009)

Site

www.danielhumair.com

Deuxième partie **Biréli Lagrène Quartet**

*Biréli Lagrène // guitare
Franck Wolf // saxophone
Jean-Yves Jung // orgue Hammond B3
Jean-Marc Robin // batterie*

Véritable phénomène de la guitare, improvisateur talentueux, virtuose au style éblouissant, Biréli Lagrène a su échapper à l'image d'épigone de Django Reinhardt qui lui collait à la peau depuis ses débuts pour explorer de nouveaux horizons ouverts par la fusion. Né dans une communauté manouche de musiciens, il enregistre dès 1980 «Routes To Django» qui lui vaut la réputation de guitariste prodige. Tenté par la fusion à la fin des années 80 (il enregistre à cette époque deux albums avec Jaco Pastorius), il est revenu depuis les années 2000 et ses Gipsy Project à ses premières amours et se révèle comme l'artisan le plus persuasif du retour en force du jazz manouche.

Éléments biographiques

1966, 4 septembre, naissance à Soufflenheim (Bas-Rhin).
1970, aborde la guitare et affiche des prédispositions de virtuose.
1979, tournée en Allemagne.
1980, enregistrement du double album « Route To Django ».
Années 80, séjour aux Etats-Unis où il joue avec des Américains (Larry Coryell...)
1984-1987, tournée en Europe avec Jaco Pastorius.
Années 80, collaboration avec Didier Lockwood et le trio de Richard Galliano.
1994, album « Jazz In Marciac ».
1999, succès de l'album « Duet », avec le guitariste Sylvain Luc.
Années 2000, formation d'un quartette, puis de Gipsy Project.
Enregistrement d'une douzaine d'albums.

Éléments discographiques

«Electric Side» (2008)
«Summertime» avec Sylvain Luc (2009)
«Gipsy Trio» (2009)
«Djangologists» avec le trio Rosenberg (2010)

Site

www.bireli-lagrene.com



Ibrahim Maalouf

Ibrahim Maalouf // trompette
Youenn Le Cam // binou, trompette
Frank Woste // Fender Rhodes
Laurent David // basse
François Delporte // guitare
Xavier Rogé // batterie

Révéle en juillet 2010 au festival de Juan-les-Pins où il a obtenu la Victoire de la révélation instrumentale de l'année, applaudi l'an dernier à Marciac, le jeune trompettiste, pianiste et compositeur franco-libanais Ibrahim Maalouf, neveu de l'écrivain Amin Maalouf, appartient à cette génération pour laquelle le jazz n'est qu'un ingrédient parmi d'autres dans ce qu'il est convenu d'appeler world music. Nourri de musique classique, technicien surdoué de son instrument, il mêle dans ses compositions et interprétations des éléments issus de sa culture arabe et d'autres issus du funk et du rock, faisant une large place à la tendance électro.

Repères biographiques

1980, 5 décembre, naissance à Beyrouth (Liban).
Sa famille s'installe à Etampes, en banlieue parisienne.
1987, commence l'étude de la trompette avec son père Nassim, ancien élève de Maurice André et inventeur de la trompette micro-tonale.
1989, accompagne son père à la trompette piccolo.
1997, obtient un baccalauréat scientifique.
Fin des années 90, début des années 2000, études au CNSM de Paris.
1999-2003, lauréat de quinze concours de trompette à travers le monde.
Depuis 2006, professeur de trompette au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve.
2000-2007, se produit avec de nombreux musiciens et chanteurs.
2006, concert au New Morning à Paris
2008, participation à l'opéra « Welcome To The Voice ».
2009, tournée avec Vincent Delerm.

Repères discographiques

«Diasporas» (2007)
«Diachronism» (2009)
«Diagnostic» (2011)

Site

www.ibrahimmaalouf.co



Bojan Z

Bojan Zulfikarpasic // piano

Bojan Zulfikarpasic, plus simplement Bojan Z, est un pianiste, claviériste et compositeur franco-serbe qui, depuis son installation en France il y aura bientôt vingt-cinq ans, s'est fait une place éminente dans le monde du jazz contemporain. Doté d'une solide main gauche, il met en oeuvre un toucher élégant au service d'une musique qui conserve des traces des musiques d'Europe centrale. Le redoutable exercice du piano solo permet de mettre en exergue toutes ses qualités.

Eléments biographiques

1968, 2 février, naissance à Belgrade.
1973, commence l'étude du piano.
1986, étudie aux Etats-Unis avec Clare Fischer.
1988, s'installe en France.
1989, meilleur espoir du jazz yougoslave.
1990, premier prix au Concours international de jazz de La Défense.
Année 1990, concerts et enregistrements avec Henri Texier, Michel Portal, Julien Lourau, etc.
1992, le quartette qu'il dirige obtient le premier prix de groupe à La Défense.
1993, enregistre son premier album, «Bojan Z Quartet».
2002, chevalier des Arts et des Lettres.
2005, élu meilleur artiste européen de jazz.
2007, Victoire du jazz pour l'album «Xenophonia».
1994-2012, nombreux enregistrements, en leader, en solo et comme sideman.

Eléments discographiques

«Xenophonia» (2006)
«Humus» (2009)
«Soul Shelter» (2012)

Site

www.bojanz.com



Angélique Kidjo

Dominic James // guitare
Daniel Freedman // batterie
Itaiguara Brandão // percussion
Magatte Sow // percussion
Angélique Kidjo // chant

La chanteuse béninoise Angélique Kidjo est l'exemple même du mélange des cultures dans ce qu'il est convenu d'appeler «world music». Dans ses chansons, qu'elle interprète en plusieurs langues et qui lui ont valu plusieurs Grammy Awards au cours d'une carrière bien remplie, se mêlent en effet des influences diverses : musiques du Bénin, pop africaine, rumba congolaise, zouk, musique des Caraïbes, mais aussi gospel, jazz et rythmes latins. Un cocktail explosif servi par une voix envoûtante, apte à séduire de nombreux publics.



Repères biographiques

1960, 14 juillet, naissance à Cotonou, juste avant l'indépendance de l'ex-Dahomey.
1966, chante et danse dans la troupe folklorique dirigée par sa mère.
1979, enregistre un premier album qui sort uniquement en Afrique.
1983, s'installe à Paris et monte bientôt son propre groupe avec Jean Hébrail.
1989, album «Parakou».
Années 90, se produit dans de nombreux clubs de jazz parisiens.
1991, album «Logozo» avec Manu Dibango et Branford Marsalis.
1991-1998, enregistrement de plusieurs albums et musiques de films.
1998, s'installe à New York.
2002, nommée ambassadrice de bonne volonté par l'UNICEF.
2002-2004, enregistrement d'albums influencés par la musique caribéenne et brésilienne.
2007, retour aux sources africaines avec l'album «Djin Djin». Tournée américaine.
2008, participation au festival de Montreux
2010, enregistre «Oyo» avec Roy Hargrove, Dianne Reeves et John Legend.
2010, 10 juin, concert d'ouverture de la Coupe du monde de football en Afrique du Sud.

Références discographiques

«Oyaya !» (2004)
«Djin Djin» (2007)
«Oyo» (2010)

Site

www.kidjo.com

Wynton Marsalis Quintet **with special guest** **Lucky Peterson**

Wynton Marsalis // trompette
Dan Nimmer // piano
Carlos Henriquez // basse
Ali Jackson // batterie
Walter Blanding // saophone
Lucky Peterson // guitare, chant

Habitué de longue date de Jazz in Marciac, composé de musiciens dont plusieurs, en particulier la section rythmique, appartiennent au Lincoln Center Orchestra entendu le 31 juillet sous ce même chapiteau, le quintette dirigé par Wynton Marsalis accueille le guitariste, organiste et chanteur Lucky Peterson.

Lucky Peterson

Figure majeure du blues et du rhythm'n'blues, Lucky Peterson est un véritable showman capable, comme il l'a déjà prouvé ici, de soulever l'enthousiasme du public par sa voix puissante et ses riffs échevelés, tant à l'orgue Hammond qu'à la guitare, dont il joue en digne successeur des B. B. King et autres Buddy Guy. Remarquable technicien expert dans l'utilisation des pédales d'effets, il emprunte au blues, bien sûr, mais aussi à la soul music et au gospel pour produire une musique pleine de feeling, qui cingle et caresse en même temps.



Repères biographiques

1964, 13 décembre, naissance à Buffalo, New York.
Très jeune, côtoie des musiciens de blues (Muddy Waters, Koko Taylor, Junior Wells...) dans le club de son père, lui-même chanteur et guitariste.
1969, repéré par Willie Dixon, il apprend l'orgue avec Bill Doggett et Jimmy Smith.
Années 70, se met à la guitare et élabore son style marqué par la soul.
Années 80, accompagne Etta James et Little Milton.
1989, son album «Lucky Strikes», suivi en 1990 de «Triple Play», en fait le chantre du blues moderne sur la scène internationale.
Années 1990 et 2000, enregistrements de nombreux albums, tournées dans le monde entier.

Repères discographiques

«Heart Of Pain» (2010)
«You Can Always Turn Around» (2010)
«Every Second A Fool Is Born» (2011)

Site

www.wix.com/sophpaw/lucky-peterson

Philip Catherine Organ Trio plays Cole Porter

*Philip Catherine // guitare
Phil Wilkinson // orgue Hammond
Esteve Pi // batterie*

Guitariste doté d'une technique remarquable, Philip Catherine se situe dans la grande tradition de l'instrument, celle de Django Reinhardt et de son compatriote belge René Thomas. Au cours d'une carrière bien remplie, il a joué avec les grands noms du jazz, se produisant et enregistrant dans les formules les plus diverses, du solo au big band ou à l'ensemble symphonique. Son trio où s'illustre l'organiste Phil Wilkinson et le batteur Esteve Pi, a choisi de rendre hommage au compositeur Cole Porter, grand pourvoyeur de standards de jazz.



Eléments biographiques

1942, 27 octobre, naissance à Londres .
Père belge, mère anglaise.
1959, débute avec Lou Bennett.
Années 1960, joue avec Jack Sels et Fats Sadi et des Américains de passage à Bruxelles.
1971, membre du groupe Expérience de Jean-Luc Ponty.
1973, travaille avec Charlie Mariano.
1975, enregistre avec Dexter Gordon.
1977, se produit en duo avec Larry Coryell, enregistre avec Charles Mingus..
Début des années 1980, trio avec Didier Lockwood et Christian Escudé. Se produit avec Chet Baker.
1980, participe à la grande formation du clarinetiste Rolf Kühn.
1988, enregistre avec Aldo Romano.
1989, membre de l'European Jazz Ensemble. Enregistre avec Tom Harrell.
1991-2006, enregistre avec, entre autres, Barney Wilen, Enrico Rava, en duo avec Sylvain Luc.
2004, devient officier de l'Ordre de la Couronne.
2008, se produit en solo.
2011, constitution de son trio actuel.

Eléments discographiques

«Guitars Two», solo, 2010.
«Live At Capbreton» (2010)
«Philip Catherine Plays Cole Porter» (2011).

Site

www.philpcatherine.com

Kyle Eastwood

Quentin Collins // trompette
Graeme Blevins // saxophone
Andrew McCormack // piano
Kyle Eastwood // basse
Martyn Kaine // batterie

Difficile de se faire un prénom quand on est le fils aîné d'un réalisateur aussi célèbre que le cinéaste Clint Eastwood. C'est pourtant ce qu'est parvenu à faire Kyle, dont la réputation ne cesse de croître non seulement dans les milieux de spécialistes, mais auprès du grand public. Cette réputation non usurpée, il la doit à son talent de musicien et à la passion pour le jazz que lui a transmise son père. C'est pourtant par des études de cinéma qu'il a commencé, avant d'être acteur et de jouer dans plusieurs films de Clint, de *The Outlaw Joset Wales* (1976) à *L'Heure d'été* (2008). Compositeur, musicien, arrangeur, il travaille depuis le début des années 1990 pour le cinéma tout en menant une carrière de concertiste. Il excelle dans les configurations de type bop ou hard bop, comme c'est le cas ce soir où il se présente à la tête d'une formation homogène, mais sa musique n'est pas insensible aux colorations groove et funk.



Repères biographiques

1968, 19 mai, naissance à Los Angeles.
Enfant, apprend à jouer au piano, de la main gauche, les basses du boogie-woogie.
Se passionne très tôt pour le jazz et la contrebasse.
Etudes de cinéma tout en se perfectionnant sur l'instrument.
Années 90, débute en jouant dans des clubs de Los Angeles et de New York.
1998, enregistre son premier album, « From Here To There ».
2002, compose la musique du film de son père « Mystic River ».
2004, album « Paris Blue ». Influences de la pop et de la soul.
2006, enregistre « Now » avec des musiciens anglais.
2007-2008, tournées dans le monde entier avec son groupe.
Activité de compositeur de musiques de films.
2009, enregistre à Paris l'album « Métropolitain ».
2010-2012, tournées mondiales.

Repères discographiques

« Letters From Iwo Jima », musique de film (2007).
« Métropolitain » (2009)
« Songs From The Château » (2011)

Site

www.kyleeastwood.com

Marcus Miller

Sean Jones // trompette
Alex Han // saxophone
Marcus Miller // basse, clarinette basse
Kris Bowers // piano, claviers
Adam Agati // guitare
Louis Gato // batterie

Issu d'une famille de musiciens new-yorkais, Marcus Miller apprend avec son père le piano et l'orgue avant d'aborder, vers l'âge de dix ans, la clarinette basse qu'il pratique toujours, puis la basse électrique qui le rendra célèbre. Devenu professionnel vers vingt-deux ans, il s'oriente vers le jazz-rock et développe un style personnel qui le fait remarquer par Miles Davis. Avec celui-ci, il enregistre, entre 1981 et 1989, six albums, dont le célèbre « Tutu » qu'il produit et pour lequel il compose la majorité des titres. Partenaire de Luther Vandross, chanteur et compositeur de soul et de rhythm and blues, puis du saxophoniste David Sanborn, il se produit aussi et enregistre sous son nom ou avec le groupe SMV (Stanley Clarke, Marcus Miller, Victor Wooten) Musicien complet, doté d'une stupéfiante virtuosité, spécialiste du slap, il est le bassiste le plus spectaculaire de la scène actuelle.



Repères biographiques

1959, 14 juin, naissance à Brooklyn (New York).
1969, étudie la clarinette basse.
1973, aborde seul la guitare basse.
1977, enregistre l'album « Lovesongs » avec David Sanborn.
1981, début de la collaboration avec Miles Davis.
Enregistrement de « The Man With The Horn ».
1984, collabore avec Jean-Michel Jarre pour l'album « Zoolook ».
1986, enregistrement de « Tutu » qui lui vaut la célébrité.
1977-1999, collaboration avec Luther Vandross (enregistrement de seize albums).
1987, participe à l'album « Nougayork » de Claude Nougaro.
Années 90 et 2000, nombreuses tournées, activité de producteur.
2008, formation du groupe SMV.
2009 et 2010, participation au festival Jazz in Marciac.

Repères discographiques

« Thunder » avec le groupe SMV (2008)
« Suddenly » (2009)
« A Night In Monte Carlo » (2010)
« Tutu Revisited » (2011)

Site

www.marcusmiller.com

Leïla Martial Group

Jean-Christophe Jacques // saxophones ténor et soprano

Laurent Chavoit // contrebasse

Eric Perez // batterie, samples, choeurs

Leïla Martial // chant

Leïla Martial n'est pas une inconnue à Marciac. Ancienne élève des classes de jazz du collège, elle s'est produite plusieurs fois au Festival bis où sa technique vocale et la ductilité de sa voix ont séduit un nombreux public. Partie à la conquête de la scène jazz française, elle en est, à l'heure actuelle, l'un des espoirs les plus prometteurs, grâce à une personnalité et à un talent qui la font échapper aux cadres conventionnels et la poussent vers une exploration vocale des plus aventureuses.



Eléments biographiques

1984, mars, naissance en Ariège, dans une famille de musiciens.
1994, entrée au collège de Marciac. Pratique du piano et du chant.

Début des années 2000, études à Music'Halles et au conservatoire de Toulouse.

2004, obtention du DEM avec félicitations du jury.

2004-2007, études au CNSM de San Sebastian, puis au CNR de Montpellier.

2007, installation à Paris, collaboration à diverses formations.

2009, premier prix de soliste au Concours de la Défense, troisième prix de groupe pour le Leïla Martial Group.

Eléments discographiques

«Dance Floor» (2012)

Site

www.leilamartialgroup.com

Bernard Lubat - Michel Portal **Duo** *"imProvista"*

Michel Portal

Musicien touche-à-tout, compositeur de musiques de films de cinéma et de téléfilms, passant avec aisance des saxophones aux clarinettes et au bandonéon, Michel Portal a commencé par être un interprète sensible et passionné de musique classique et contemporaine avant de pratiquer le jazz dans les contextes les plus libres qui soient.

Bernard Lubat

Chanteur, musicien poly-instrumentiste, improvisateur, poète engagé, clown, agitateur social et politique, Bernard Lubat est tout cela à la fois. Sa réputation initiale de batteur de jazz partenaire de Stan Getz, de chanteur avec les Double Six, d'accompagnateur de Claude Nougaro, lui a servi d'assise pour développer une personnalité aux multiples facettes.



Michel Portal

Eléments biographiques

1935, 27 novembre, naissance à Bayonne.
1959, premier prix de clarinette du Conservatoire de Paris.
1963, premier prix du concours international de Genève et du Jubilé suisse.
1970, création du Michel Portal Unit.
Années 1980, enregistre régulièrement en solo.
1983, grand prix national de la Musique.
1990 et 1995, Sept d'or pour la meilleure musique de film télévisé.
2005, prix In Honorem de l'académie Charles Cros pour l'ensemble de sa carrière.
2006, Victoire d'honneur de la musique classique.
2007, Victoire du jazz pour le meilleur album de l'année.

Eléments discographiques

«Michel Portal» (2007)
«Birdwatcher» (2007)
«Bailador» (2010)

Site

www.michelportal.com

Bernard Lubat

Eléments biographiques

1945, 12 mai, naissance à Uzeste.
Dès 1950, accompagne son père, trompettiste, dans les bals.
Joue de l'accordéon, étudie le piano.
1957, études au conservatoire de Bordeaux.
1961, conservatoire de Paris. Premier prix de percussion.
1965, joue dans le big band de Jef Gilson. Musicien de studio pour les artistes de variétés.
Années 1960-1970, Joue et travaille dans divers contextes, notamment avec Stan Getz, chante avec les Double Six, participe au mouvement du free jazz et, parallèlement, dans le domaine de la musique contemporaine (Berio, Xenakis).
1969-1973, joue avec Eddy Louiss et René Thomas.
1975, forme un quartette avec Marc Bertaux, Tony Bonfils, André Ceccarelli.
1977, création du festival Uzeste Musical et de la Compagnie Lubat.
1985, participe au concert manifeste pour la libération de Nelson Mandela.
1986, reconstitue ponctuellement le trio Lubat-Barre Philips-Hervé Bourde.
Années 2000-2012, activités multiples au sein d'Uzeste musical et de son label Labeluz.

Eléments discographiques

«Vive l'Amusique» (2005)
«ImProvista», avec Michel Portal (2006)
«Chansons enjazzées» (2008)

Site

www.cie-lubat.org

Avishai Cohen

Avishai Cohen // contrebasse

Omri Mor // piano

Amir Bresler // batterie

Plébiscité déjà à deux reprises par le public de Jazz in Marciac, le contrebassiste, bassiste et chanteur israélien revient, accompagné par Omri Mor (p) et Amir Bresler (dms). Deux musiciens partageant avec leur leader la passion de la musique hébraïque, mais aussi de la musique arabo-andalouse. Quant à Avishai Cohen, son parcours éclectique (de la fusion au jazz latin en passant par la musique classique) lui a permis de développer un style personnel qui échappe à toute définition et dont l'originalité reste la qualité majeure.

Repères biographiques

1970, 20 avril, naissance à Jérusalem (Israël).

1980, apprentissage du piano

1984, abandonne le piano pour la basse par fascination pour Jaco Pastorius.

1992, installation à New York.

Débuts avec Danilo Perez et dans des groupes latins.

1993, création de son propre groupe remarqué par Chick Corea.

Années 1990, membre des groupes de Chick Corea, Origin et New Trio.

Partenaire, entre autres, de Roy Hargrove, Claudia Acuna, Bobby McFerrin.

Concerts symphoniques en Israël, à Londres et Boston.

Années 2000, grande activité de compositeur et de soliste.

2003, création de son label Razdaz Records.

2003-2012, concerts dans le monde entier.

Repères discographiques

«Aurora» (2009)

«Seven Seas» (2011)

«Sensitive Hours» (2012)



«John Zorn's Book Of Angels» Compositions John Zorn

Abraxas

Eyal Maoz // guitare
Aram Bajakian // guitare
Shanir Blumenkranz // gimbri
Kenny Grohowski // batterie

Aleph Trio

John Zorn // saxophone
Shanir Blumenkranz // basse
Ches Smith // batterie

Secret Chiefs 3

Trey Spuance // guitare, claviers
Gyan Riley // guitare
Timba Harris // violoncelle, trompette
Matt Lebofsky // claviers
Toby Driver // basse
Ches Smith // batterie
April Centrone // percussion

Considéré par certains comme le plus grand créateur des deux dernières décennies, spécimen d'une avant-garde iconoclaste, le saxophoniste et multi-instrumentiste américain John Zorn subvertit et mêle tous les genres, jazz, pop, hard rock, punk, klezmer, musique classique et improvisation libre. Influencé aussi bien par John Cage que par Anthony Braxton, Ornette Coleman ou Roscoe Mitchell, il est devenu l'une des figures majeures de la scène alternative new-yorkaise et l'auteur d'une œuvre enregistrée prolifique (plus de quatre cents albums). Chacun de ses passages à Marciac, dans des contextes divers, a suscité l'engouement. Il revient cette année à la tête de formations différentes dont chacune illustre une facette de son talent. On y retrouve certains de ses comparses habituels dans les trio, quartette et septette qu'il dirige avec autorité. Une musique qui navigue entre



Repères biographiques

1953, 2 septembre, naissance à New York.
Dans son enfance, apprend le piano, puis la flûte et la guitare.
1973-1974, saxophone et composition au Webster College de Saint Louis.
1974, séjour sur la Côte Ouest.
1975, installation à Manhattan.
A partir de 1975, membre majeur de l'underground avant-gardiste de New York.
1985, succès de son album «The Big Gundown».
1992, album «Kristallnacht», référence à la culture juive radicale.
A partir de 1986, participation à divers projets centrés sur les compositeurs de jazz.
Années 1990-2008, composition de musiques de films (série «Filmworks»)
Compositions et enregistrements de musique de chambre et d'orchestre classique.
1994-2007, compositions et enregistrements du Masada Book.
1995, création de son label Tzadik Records.
Concerts et tournées dans le monde entier.
2010-2012, mise en œuvre de douze nouveaux albums qui viennent s'ajouter à une discographie pléthorique.

Repères discographiques

«Hermetic Organ» (2012)
«Nosferatu» (2012)
«Mount Analogue» (2012)
«Templars» (2012)
«The Gnostic Preludes» (2012)

Paolo Fresu / Omar Sosa

Paolo Fresu // trompette, bugle

Omar Sosa // piano

La rencontre au sommet de deux artistes majeurs qui ont déjà conquis le public marciais dans différents contextes. Chacun possède une personnalité affirmée, mais ce qui les rassemble, par-delà leurs différences de culture, c'est un lyrisme que l'on pourrait qualifier de romantique et le goût des expériences musicales.

Paolo Fresu

Trompettiste et bugliste doté d'une grande technique, l'Italien Paolo Fresu se situe dans le sillage de Miles Davis dont il a conservé la sonorité feutrée, mais a su, au fil du temps, développer un style personnel où s'exprime sa sensibilité.

Omar Sosa

Le pianiste et compositeur cubain Omar Sosa puise son inspiration dans la musique traditionnelle de son pays (yoruba, santeria) mais aussi dans la musique arabe, africaine, le jazz le plus contemporain et le hip hop. Poly-instrumentiste privilégiant le chant et le piano, il excelle à mêler toutes ces influences et à créer sur scène un climat très particulier, faisant de chacun de ses concerts une manière de cérémonie rituelle.



Paolo Fresu

Eléments biographiques

1961, 10 février, naissance à Berchidda (Sardaigne).
1972, commence la trompette dans l'orchestre municipal de sa ville natale.
1980-1984, études au conservatoire de Cagliari.
1982, rencontre avec Enrico Rava lors d'un stage à Sienne.
1984, obtient son diplôme de trompette.
1986, rencontre avec Aldo Romano à Paris.
1990, élu meilleur musicien italien, meilleur groupe, meilleur album de l'année.
Années 1990-2000, outre son propre quintette, dirige ou co-dirige de nombreux groupes.
2006, collaboration avec Omar Sosa.
2007, album «Promise» avec Omar Sosa. album «Promise».
2009, participe avec le groupe corse A Filetta et le bandonéiste Daniele Di Bonaventura au projet Mistico Mediterraneo créé à Calvi.
Années 2000-2012, tournées dans le monde entier.
Enregistrement de nombreux albums, dont un duo avec Omar Sosa.

Eléments discographiques

«Chiaroscuro» (2010)
«Songlines» (2010)
«Mistico Mediterraneo» (2011)
«Alma», avec Omar Sosa (2012)

Site

www.paolofresu.it

Omar Sosa

Eléments biographiques

1965, 10 avril, naissance à Camaguey (Cuba).
1973, commence l'étude des percussions au conservatoire de Camaguey.
1979-1983, études de piano à La Havane. Découverte du latin jazz.
Fin des années 80, tournées avec des chanteurs pop.
1993, s'établit à Quito (Equateur).
1995, se fixe dans la région de San Francisco après un bref séjour en Espagne.
1998, début de la collaboration avec le percussionniste John Santos.
Début des années 2000, enregistrement de plusieurs albums.
2003, concert au Voice of America Auditorium de Washington. Nommé au Grammy Award pour le meilleur album de latin jazz.
2004, nommé pour un Award par la BBC, catégorie World Music.
2006, nommé aux Grammy Awards pour le meilleur album de latin jazz.
2009, tournée en Italie avec Paolo Fresu.
2000-2012, nombreux concerts et tournées en solo, trio et divers contextes.

Eléments discographiques

«Afrecanos» (2008)
«Across The Divide : A Tale Of Rhythm And Ancestry» (2009)
«Ceremony» (2010)
« Calma» (2011)
«Alma», avec Paolo Fresu (2012)

Site

www.omarsosa.com

Première partie **Tamir Hendelman Trio**

Tamir Hendelman // piano
Marco Panascia // basse
Frits Landesbergen // batterie

Le pianiste israélien Tamir Hendelman a émergé depuis une dizaine d'années sur la scène new yorkaise dont il est devenu un acteur très demandé. C'est ainsi qu'il a fait ses classes avec des musiciens tels que Jeff Hamilton, Henri Mancini, Julia Migenes, Barbra Streisand et Roberta Gambarini, pour n'en citer que quelques-uns. Très apprécié tant comme instrumentiste qu'arrangeur et compositeur, sa musique est marquée par le jazz, le blues, la musique brésilienne et aussi ses racines israéliennes. Il a acquis en peu de temps une stature internationale et multiplie les tournées.

Repères biographiques

1972, naissance à Tel Aviv, Israël.
1984, émigre aux Etats-Unis.
1986, vainqueur de la Yamaha's National Keyboard Competition. Concerts au Japon.
1988, études au Tanglewood Institute de Boston, puis à l'Eastman School Of Music de Rochester (New York).
1993, obtient le diplôme de Bachelor of Music Composition.
1996, établi à Los Angeles, il multiplie les tournées à travers le monde.
1999, soliste invité par le Henry Mancini Institute Orchestra. Très sollicité comme pianiste et arrangeur.
2000, membre du Jeff Hamilton Trio.
2001, intègre le Clayton-Hamilton Jazz Orchestra.
Enregistrements avec le CHJA et des invités prestigieux (John Pizzarelli, Diana Krall, Gladys Knight...)
2001-2012, tournées à la tête de son propre trio.
2008, album « Playground » avec Jeff Hamilton et John Clayton.

Eléments discographiques

« Playground » (2008)
« Destinations » (2010)

Site

www.tamirhendelman.com



Harry Connick Jr.

Harry Connick Jr. // piano, chant

Kevin Bryan // trompette

Mark Braud // trompette

Dion Tucker // trombone

Joe Barati // trombone basse

Lucien Barbarin // trombone, percussion

Geoff Burke // saxophone alto

Jerry Weldon // saxophone ténor

Neal Caine // basse

Arthur Latin // batterie

Pianiste, chanteur, compositeur et chef d'orchestre, mais aussi acteur et producteur, Harry Connick Jr. aborde avec un égal bonheur les genres les plus divers. Imprégné par la musique de sa ville natale, La Nouvelle-Orléans, il a intégré à sa musique d'autres influences, en particulier celle de la pop, sans pour autant s'écarter du swing caractéristique du jazz. Son talent en fait une des vedettes les plus populaires dans le domaine de la musique populaire américaine.



Repères biographiques

1967, 11 septembre, naissance à La Nouvelle-Orléans.

1970, commence l'étude du piano.

1973, premier concert en public.

1977, enregistre avec un groupe de jazz professionnel.

Début des années 80, études musicales au New Orleans Center For The Creative Arts, dirigé par Ellis Marsalis. Se produit dans des bars.

1986, s'installe à New York. Etudes à la Manhattan School Of Music.

1987, enregistre au piano un album de standards louangé par les musiciens et la critique «Harry Connick, Jr.».

1988, enregistre «Eleven» où il chante et joue du piano.

1989, sa musique du film «Quand Harry rencontre Sally» connaît un succès prodigieux et lui vaudra un double disque de platine.

1990, débuts d'acteur dans «Memphis Belle».

2011, après Katrina, participe à la création du Musicians' Village à New Orleans.

Années 90 à 2012, acteur dans de nombreuses séries télévisées, tournées mondiales en solo, trio ou grand orchestre, enregistrement d'une vingtaine d'albums.

Eléments discographiques

«What A Night !» (2008)

«Your Songs» (2009)

«Music From The Happy Elf» (2011)

Site

www.harryconnickjr.com

China Moses & Raphaël Lemonnier Quartet

Raphael Lemonnier // piano
Fabien Marcoz // contrebasse
Jean-Pierre Derouard // batterie
China Moses // chant

De sa mère Dee Dee Bridgewater, la chanteuse China Moses a hérité une voix bien timbrée et rocailleuse, le sens du swing et une énergie qui lui confèrent une intense présence sur scène. A ses talents d'interprète des grands standards du jazz qu'elle revisite avec bonheur, à son penchant pour le rap et le hip hop, elle joint ceux d'animatrice de radio et de chroniqueuse de télévision.

Eléments biographiques

1978, 9 janvier, naissance à Los Angeles, Californie.
1996, début de sa carrière musicale.
1997, assure la première partie de la tournée de Neneh Cherry.
1997, enregistrement de son premier album, «China».
1997-2000, évolue vers le rap.
2000, deuxième album, «On tourne en rond».
2004, album «Good Lovin'» coécrit avec Diam's.
2006, création, avec Raphaël Lemonnier, du spectacle «Gardenias For Dinah».
2009, retour au jazz avec l'album «This One's For Dinah».
2009-2012, tournées et participation à plusieurs festivals en Europe.

Eléments discographiques

«China» (1997)
«On tourne en rond» (2000)
«Good Lovin'» (2004)
This One's For Dinah» (2009)

Site

www.chinamoses.fr



Stacey Kent

*Stacey Kent // chant
Jim Tomlinson // saxophone
Graham Harvey // piano
Jeremy Brown // basse
Matt Sketon // batterie*

L'irrésistible ascension de Stacey Kent pourrait donner matière à un scénario de film hollywoodien. Comment cette étudiante en littérature à l'université de New York, venue en Europe pour apprendre les langues, est devenue l'une des chanteuses de jazz les plus demandées dans le monde entier tient, en effet, du conte de fées. Sa rencontre, en Angleterre, avec le saxophoniste Jim Tomlinson, qui devait devenir son mari, marque le point de départ d'une carrière musicale jalonnée de succès et de récompenses, dont, en 2002, le prix de la meilleure vocaliste décerné par la BBC. Une demi-douzaine d'albums, tous salués par la critique et plébiscités par le public, a contribué à asseoir la réputation d'une interprète qu'on a pu comparer à Billie Holiday et à Ella Fitzgerald. Il est vrai que ses atouts ne sont pas minces : une voix expressive, bien timbrée, une diction parfaite, un swing naturel, une sensibilité, enfin, qui lui permet de donner sa pleine mesure dans les ballades où elle excelle.



Repères biographiques

1968, 27 mars, naissance à South Orange, New Jersey.
Etudes de littérature comparée à New York, puis de musique à Londres.
1991, épouse le saxophoniste anglais Jim Tomlinson.
1997, premier album, «Close Your Eyes».
2001, élue meilleure vocaliste de jazz aux British Jazz Awards.
2002, remporte le BBC Jazz Award.
2006, «The Boy Next Door» disque d'or en France.
2007, «Breakfast On The Morning Tram» disque d'or en France.
2009, décorée dans l'Ordre des Arts et des Lettres.
2010, album de chansons françaises, «Raconte-moi».

Eléments discographiques

«Breakfast On The Morning Tram» (2007)
«Raconte-moi» (2010)
«Hushabye Mountain» (2011)
«Dreamer In Concert» (2011).

Site

www.staceykent.com

Manu Katché Quartet featuring Richard Bona, Stefano Di Battista, Eric Legnini

Stefano Di Battista // saxophone

Eric Legnini // piano

Richard Bona // basse, chant

Manu Katché // batterie

Manu Katché

Le batteur et percussionniste Manu Katché est, depuis plus de vingt-cinq ans, l'un des musiciens les plus recherchés au niveau international sur les scènes jazz, rock et pop. Il s'est fait connaître en 1986 grâce à sa participation à l'album «So» de Peter Gabriel et a, depuis, enchaîné prestations et enregistrements, en leader ou comme sideman. Pour s'en tenir au jazz, il collabore notamment avec Jan Garbarek depuis 1989 et enregistre sous son nom pour le prestigieux label ECM. Récompensé à plusieurs reprises aux Victoires de la Musique, il fait preuve dans tous les contextes d'une technique magistrale. Les musiciens qui composent son quartette sont parmi les plus talentueux de la scène européenne et internationale. Un véritable All Stars.

Stefano Di Battista

Né en 1969, le saxophoniste italien Stefano Di Battista est aussi à l'aise à l'alto qu'au soprano. Inspiré principalement par Art Pepper, puis par Charlie Parker, il a débuté avec Massimo Urbani avant de jouer avec Aldo Romano, dans l'ONJ de Laurent Cugny, avec Elvin Jones et nombre de musiciens européens et américains, et de diriger son propre quartette.

Eric Legnini

Pianiste et claviériste belge né en 1970, Eric Legnini a abordé le piano très jeune, étudié à New York avec Richie Beirach avant de jouer avec Kenny Garrett et Branford Marsalis. Partenaire recherché à l'aise dans le style hard bop, il collabore avec Stefano Di Battista depuis 1993.

Richard Bona

Né en 1967 au Cameroun dans une famille de musiciens, Richard Bona s'est d'abord fait connaître comme bassiste virtuose avant d'entamer également, en 1999, une carrière de chanteur. Etabli à New York depuis la fin des années 90, il joue, grâce à Harry Belafonte qu'il a connu à Paris, avec les plus grandes vedettes de la scène américaine et européenne.

Manu Katché

Repères biographiques

1958, 27 octobre, naissance à Saint-Maur-des-Fossés, France

1965, pratique le piano, puis la batterie et aux percussions au Conservatoire de Saint-Maur.

1985-1988, appartient au groupe Préface. Ecrit des arrangements pour de nombreux artistes de variétés.

1986, joue sur l'album «So» de Peter Gabriel.

Depuis 1989, collabore avec Jan Garbarek.

1994, compose en collaboration la bande sonore du film «Un indien dans la ville».

1985, 1987, 1996, Victoire de la Musique.

2004-2007, membre du jury de l'émission de TV «Nouvelle Star».

2004, nommé Chevalier des Arts et des Lettres.

2005, premier album en leader pour ECM, «Neighbourhood».

2007-2011, présentation d'émissions à la TV et à la radio.

Eléments discographiques

«Neighbourhood» (2005)

«Grévin», vente exclusive au musée Grévin, Paris (2006)

«Playground» (2007)

«Third Round» (2010)

Site

www.manu-katche.com

Carte blanche à Emile Parisien

*Emile Parisien // saxophone
Manu Codjia // guitare
Vincent Peirani // accordéon
Jean-Paul Celea // contrebasse
Daniel Humair // batterie*

On ne présente plus, ici, le saxophoniste et chef d'orchestre Emile Parisien ! Pur produit des classes d'initiation au jazz du collège de Marciac, il poursuit à Paris une carrière brillante, jalonnée de récompenses. A la fois rigoureux et enthousiaste, il explore avec originalité les univers de Wayne Shorter ou de John Coltrane aussi bien que la musique de Stravinski et de Schönberg. Sans parler de ses propres compositions, le plus souvent élaborées collectivement au sein de son groupe. Il est entouré ce soir d'improvisateurs confirmés, propulsés par une rythmique expérimentée.

Eléments biographiques

1982, 12 octobre, naissance à Cahors.
1993, entre au collège de Marciac, première promotion de la section jazz.
1996, entrée au conservatoire de Toulouse, étude de la musique classique et contemporaine.
2000, installation à Paris, création de son propre quartette.
Années 2000, tournées en France et à l'étranger avec, entre autres, Michel Portal, Jacky Terrasson, Yaron Herman, Manu Codjia...
2009, Victoire du jazz, révélation instrumentale française. Lauréat de l'AFIJMA. Lauréat Jazz Primeur de l'année.

Eléments discographiques

«Au revoir porc-épic» (2006)
«Original Pimpant» (2009)
«Chien Guêpe» (2011)

Site

www.emileparisienquartet.com



Eddie Palmieri & his Salsa Orchestra «75th Birthday Celebration Tour»

Brian Lynch // trompette
Charlie Sepulveda // trompette
Conrad Herwig // trombone
Jimmy Bosch // trombone
Eddie Palmieri // piano, direction
Luques Curtis // basse
Nelson Gonzalez // guitare cubaine, chant
Jose Claussell // imbales
Vincent "Little Johnny" Rivero // congas
Orlando Vega // bongos
Herman Olivera // chant leader
Joseph Gonzalez // chant

Surnommé « le Monk latin », Eddie Palmieri, qui s'est déjà produit à Marciac en 2004, est l'un des pianistes, arrangeurs et chefs d'orchestre les plus réputés de la scène afro-cubaine. Il a appris le piano classique, puis, au milieu des années 60, a abordé l'étude de l'arrangement, pour des orchestres de salsa, incorporant à ses enregistrements des éléments de rock et de rhythm and blues. A son propre groupe, il intègre volontiers des jazzmen (le trompettiste Bryan Lynch, le tromboniste Conrad Herwig), combinant les rythmes énergiques de la salsa à des improvisations fortement marquées par le jazz. Son orchestre de quatorze musiciens fait preuve d'une remarquable cohésion et sert parfaitement les intentions de son leader qui s'exprime, pour sa part, dans un style percussif et fait montre d'un grand talent d'improvisateur.

Repères biographiques

1936, 15 décembre, naissance dans le Bronx, à New York.
Années 50, joue du piano dans un grand nombre de groupes.
1955, devient professionnel dans le groupe Orlando Marin Conjunto.
1958-1960, membre du big band de Tito Rodriguez.
1961-1968, dirige son propre orchestre, La Perfecta.
Années 1970, expériences de fusion (avec le rhythm'n'blues), nombreux enregistrements.
1976, Grammy Award pour «Sun Of Latin Music» et «Unfinished Masterpiece».
1983, émigre à Porto Rico, mais retourne très vite à New York.
1992, album avec la chanteuse de salsa La India.
2004, l'album «Ritmo Caliente» est sélectionné aux Billboard Latin Awards.

Éléments discographiques

«La Perfecta Li» (2008)
«The Truth» (2010)
«Salsa Brothers», avec son frère Charlie (2011)
«Live At Sing Sing» (2012)

Site

www.eddiepalmierimusic.com

Ruben Blades & The Roberto Delgado Orchestra from Panama

«Cantos Y Cuentes Urbano»

Juan Lopez // trompette
Alejandro Castillo // trompette
Francisco Delvecchio // trombone
Idigoras Bethancourt // trombone
Avenicio Nunes // trombone
Carlos Perez-Bido // timbales, chœurs
Raul "Toto" Rivera // bongo, campana
Marcos Barraza // congas, chœurs
Juan Berna // piano
Luis Becerra // claviers
Roberto Delgado // basse, chœurs, direction
Ademir Berrocal // batterie, chœurs
Rubén Blades // chant, direction

Chanteur, acteur et homme politique panaméen (fondateur et chef du mouvement Papa Egoro, il s'est présenté aux élections présidentielles dans son pays en 1994), Ruben Blades est une figure éminente de la nouvelle salsa, celle qui se veut consciente des problèmes politiques de son temps et reste fortement influencée par le rock. Les paroles des morceaux qu'il a mis à son répertoire témoignent de son engagement militant. Il est accompagné par le grand orchestre de Roberto Delgado, venu lui aussi de Panama, remarquable par sa section de cuivres.



Repères biographiques

Éléments biographiques

1948, 16 juillet, naissance à Panama.

Dans son enfance, subit l'influence du rock 'n' roll et de la culture américaine.

1964, les émeutes étudiantes anti-américaines sont pour lui un révélateur.

1964-1968, études de droit et de sciences politiques à l'université de Panama.

Chante dans plusieurs groupes.

1968, fermeture de l'université. Voyage à New York, enregistre avec Pete Rodriguez, puis rentre au Panama.

Années 1970, retour à New York, contacts étroits avec la scène musicale latine.

1976-1982, chante dans l'orchestre de Willie Colon.

1982, entame une carrière d'acteur (il jouera dans une trentaine de films).

1983, création de son propre groupe Seis Del Solar.

1984, son album «Buscando America», à connotation politique, connaît le succès.

1985, maîtrise de droit international à Harvard.

1985-1992, enregistrement de six albums, obtention de deux Grammy Awards.

1994, candidat à la présidence de son pays.

1996, 1999, 2002, remporte trois Grammy Awards.

2000, nommé ambassadeur aux Nations Unies.

2004, chante avec le Spanish Harlem Orchestra.

2004-2012, tournées à travers le monde.

Éléments discographiques

«Sembra Y Otros Favoritos Salsa Para Siempre» (2001)

«Mundo» (2002)

«Una Decada» (2003)

«La Experiencia» (2004)

Site

www.rubenblades.com

L'Orchestre de JIM & Cie en Région

Direction musicale, arrangements // Jesse Davis

Raphael Matheu // trompette
Rodolphe Tissinier // trombone
Alexandre Galinié // saxophone ténor
Laurent Coulondre // piano
Louis Navarro // contrebasse
Antoine Paulin // guitare
Carsten Weinmann // batterie
Sylvain Jazzede // batterie, percussion

Jesse Davis & The Charlie Parker Legacy Band

Jessie Davis // saxophone alto
Ronald Baker // trompette
Peter Bernstein // guitare
Darryl Hall // contrebasse
Mario Gonzi // batterie

Orchestre JIM & Cies en Région

L'orchestre JIM et Cies en Région est constitué de huit musiciens issus des écoles partenaires de Midi-Pyrénées (Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, Ecole Agostini, Music'Halle, Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tarbes). L'ensemble se produit cette fois sous la direction musicale de Jesse Davis, également auteur des arrangements. Une expérience qui est appelée à se pérenniser au fil des années.

Jesse Davis & THE Charlie Parker Legacy Band

Habitué prestigieux du Barcelona Jazz Orquesta, Jesse Davis, saxophoniste alto et arrangeur, se situe dans la grande lignée du bebop et de ses créateurs, Charlie Parker et Dizzy Gillespie. Nul mieux que lui n'était lieu habilité à rendre hommage à Bird. Pour ce faire, il a réuni autour de lui des musiciens qui partagent la même esthétique et comptent parmi les meilleurs dans leur spécialité instrumentale.

Eléments biographiques

1965, 9 novembre, naissance à La Nouvelle-Orléans.
1976, s'initie au saxophone en autodidacte.
Se destine à une carrière de footballeur professionnel, interrompue par une blessure.
1983, suit l'enseignement d'Ellis Marsalis au N.O. Center For Creative Arts.
1984-1986, études à Chicago, puis à New York
1987, entre dans l'orchestre d'Illinois Jacquet.
1987-1993, carrière free lance avec Junior Mance, Kenny Barron, Roy Hargrove.
1989, reçoit un Award du magazine Down Beat.
1991, forme son propre quartette. Tournée en Europe.
1996, apparaît dans le film de Robert Altman «Kansas City».
1994-2012, nombreuses tournées en Europe.

Eléments discographiques

«The Set-Up» (2002)
«New Beginnings», avec Terrell Stafford (2003)
«Jazz Museum», avec Lewis Nash (2008)

Site

www.inter-jazz.com



Kenny Barron, Mulgrew Miller, Gerald Clayton, Eric Reed «Mostly Monk»

Une soirée cent pour cent piano avec deux duos exceptionnels, sous le signe de Thelonious Monk.

Kenny Barron

Habitué de la scène marciaise, Kenny Barron revient sous le chapiteau. Révélé auprès de Dizzy Gillespie dans les années 1960, il a joué, au cours d'une carrière bien remplie, avec des centaines de musiciens renommés. Sa participation au quartette de Stan Getz reste dans toutes les mémoires. Auprès du saxophoniste, ses qualités d'accompagnateur ont été portées à leur apogée et il fut, durant cette période, un partenaire des plus stimulants. Héritier de toute la tradition pianistique, son jeu élégant, pétri de swing, capable de s'adapter à des contextes très différents, conserve intacts toutes ses séductions.

Mulgrew Miller

La copieuse discographie de Mulgrew Miller témoigne de la durée et de la densité d'une carrière au cours de laquelle il s'est affirmé comme l'un des pianistes les plus complets de sa génération. Héritier de toute la tradition du piano jazz, son style reflète une conception orchestrale de l'instrument et la parfaite assimilation des audaces harmoniques introduites, en son temps, par un McCoy Tyner. Remarquable accompagnateur, il brille également en solo par son phrasé limpide et sa capacité à improviser.

Benny Green

Fils d'un saxophoniste ténor et homonyme d'un tromboniste qui eut son heure de gloire, Benny Green avait tout pour s'intéresser au jazz, ce qu'il fit dès son jeune âge. Fortement marqué par le hard bop, il a développé un style qui doit à Bud Powell et à Oscar Peterson une virtuosité étonnante sur tempo rapide et une faculté peu commune à improviser. Accompagnateur recherché (il a notamment appartenu au trio de Ray Brown), il se révèle aussi soliste brillant.

Gerald Clayton

Fils du bassiste John Clayton qui s'est produit à plusieurs reprises à Marciac, Gerald est le benjamin de ce carré de pianistes. Cet ancien élève de Kenny Barron, l'un de ceux qui l'initia au jazz, a retenu de ce dernier le goût du beau piano. Mais il revendique aussi l'héritage d'Oscar Peterson, de Benny Green et, surtout, de son père. Sa technique, acquise par l'apprentissage assidu du piano classique, le range déjà aux côtés des meilleurs.

Eric Reed

Pianiste à la technique impressionnante, partenaire de Wynton Marsalis, admirateur d'Ahmad Jamal, Eric Reed s'inscrit dans la tradition pianistique qui part du stride pour aboutir à McCoy Tyner auquel il doit son goût pour un jeu en accords. Solide accompagnateur (de Wynton Marsalis, entre autres), il excelle aussi comme soliste à la tête de ses propres trios.

Kenny Barron Repères biographiques

1943, 9 juin, naissance à Philadelphie.
1958, débuts professionnels avec Mel Melvin.
1959, travaille avec le batteur Philly Joe Jones durant ses études.
1962, free lance à New York, joue avec Roy Haynes, Lee Morgan, James Moody.
1962-1967, joue dans l'orchestre de Dizzy Gillespie.
Début des années 1970, collabore avec Yusef Lateef.
1973-2000, exerce comme professeur de musique à la Rutgers University.
1974, premier album sous son nom, « Sunset To Dawn ».
Fin des années 1970, trio avec Buster Williams et Ben Riley. Années 80, membre du quartette de Stan Getz.
Fondation du quartette « Sphere » consacré à la musique de Thelonious Monk.
Années 1990, plusieurs nominations aux Grammy Awards.
2004, enregistrement de l'album « Images ».
2005, figure dans le Jazz Hall Of Fame.
2008, album « The Traveler ».

Repères discographiques

«Live At Maybeck vol. 10» (2010)
«Sunset To Dawn» (2011)
«Golden Lotus» (2011)

Site

www.kennybarron.com

Mulgrew Miller Repères biographiques

1955, 13 août, naissance à Greenwood, Mississippi.
1963, commence l'étude du piano.
1966, joue dans des formations de rhythm'n'blues.
1969, forme son premier trio.
Début des années 1970, études à la Memphis State University.
1976, intègre l'orchestre de Mercer Ellington.
1980, accompagne Betty Carter.
1981-1983, membre de l'orchestre de Woody Shaw.
1983-1986, membre des Jazz Messengers d'Art Blakey.
Début des années 1990, se produit en leader au Village Vanguard.
Années 1990-2000, participe à des dizaines d'albums comme sideman.
2006-2012, dirige les Jazz Studies de la William Patterson University.
Tournées dans le monde entier.

Repères discographiques

«Live At The Kennedy Center» (2007)
«Rainbow People» (2008)
«Communications» (2009)
«Solo» (2010)

Site

www.mulgrewmiller.com

Benny Green Eléments biographiques

1963, 4 avril, naissance à New York.
1970, entame des études de piano classique.
1970-1979, se perfectionne dans le jazz.
Années 80, commence une carrière professionnelle.
1982, élève de Walter Bishop Jr., se joint au groupe de Bobby Watson.
1982-1986, accompagne Betty Carter.
1987-1989, membre des Jazz Messengers d'Art Blakey.
1990, entre dans le quintet de Freddie Hubbard, tourne et enregistre avec de nombreux musiciens et en leader.
Fin des années 1990-début des années 2000, membre du trio de Ray Brown.
2002-2012, tournées en trio, en solo et comme sideman.

Eléments discographiques

«Green's Blues» (2001)
«Jazz At The Bistro», avec Russell Malone (2003)
«Blue Bird» (2004)
«Monterey Jazz Festival 50th Anniversary All Stars» (2008)

Site

www.bennygreenmusic.com

Gerald Clayton Eléments biographiques

1984, 11 mai, naissance à Utrecht (Pays Bas).
1991-2000, études de piano classique, de piano jazz et de composition.
2002, diplômé de la Los Angeles County High School For The Arts.
2002, reçoit le Shelly Manne Award du jeune artiste décerné par la Los Angeles Jazz Society.
2006, Bachelor Of Arts à l'USC Thornton School Of Music.
2006, seconde place à la compétition de piano du Thelonious Monk Jazz Institute.
2007, installation à New York.
2009, élu meilleur improvisateur pour son solo de «All Of You» dans son album «Two Shades».
2010, Grammy Award de la meilleure composition pour «
2007-2012, leader de son propre trio, concerts et tournées avec le Clayton-Hamilton Orchestra, The Clayton Brothers, Roy Hargrove Quintet et en duo avec son père. Accompagnement de chanteuses (Diana Krall, Roberta Gambarini).

Eléments discographiques

«Two Shades» (2009)
«Bond : The Paris Sessions» (2011)
«When The Heart Emerges Glistening», de Ambrose Akimmsire (2011)

Site

www.geraldclayton.com

Eric Reed Eléments biographiques

1970, 21 juin, naissance à Philadelphie.
1975, joue dans l'église baptiste dont son père est pasteur.
A partir de 1977, études à la Settlement Music School de Philadelphie.
1981, sa famille déménage à Los Angeles.
Etudes à la R.D. Colburn School Of Arts.
1986, rencontre Wynton Marsalis.
1988, dirige ses propres groupes.
1990-1995, membre du septet de Wynton Marsalis.
1996-1998, membre du Lincoln Center Jazz Orchestra.
A partir de 1999, leader de son groupe, il joue aussi avec Cassandra Wilson, Elvin Jones, Irving Mayfield et d'autres vedettes.
2005, se produit en quartette.
2010, intègre le groupe Inside Straight de Christian McBride.
2010-2012, nombreux concerts et tournées.

Eléments discographiques

«Stand !» (2007)
«Something Beautiful» (2011)
«The Dancing Monk» (2011)
«Baddest Monk» (2012)

Site

www.ericreed.net

Kurt Elling & The Barcelona Jazz Orchestra

Matthew Simon // trompette
Ivó Ollé // trompette
Alberto Perez // trompette
Jaume Peña // trompette
Dani Alonso // trombone
Josep Tutusaus // trombone
Jordi Gimenez // trombone
Sergi Verges // trombone
Victor DeDiego // trombone

Guim García // trombone
Xavier Figuerola // trombone
Pep Pascual // trombone
Joan Chamorro // saxophone
Ignasi Terraza // piano
Giorgos Antoniou // basse
Esteve Pí // batterie
Kurt Elling // chant

L'étendue de son registre, sa voix de baryton bien timbrée font de Kurt Elling un chanteur dont l'art s'apparente à celui des musiciens de jazz. Il improvise en effet et scatte avec une rare virtuosité sur des textes d'écrivains et de poètes célèbres. Il a côtoyé tout ce que le jazz contemporain compte de vedettes confirmées. Le Barcelona Jazz Orchestra, créé en 1996 et composé de musiciens expérimentés, s'est produit dans de nombreux concerts et festivals en Espagne et en France. Il a eu pour invités prestigieux Jesse Davis et Nicholas Payton, entre autres. Soit un écrin digne de son talent.

Repères biographiques

1967, 2 novembre, naissance à Chicago.
Enfance à Rockford, Illinois, fait partie de chorales et s'initie à plusieurs instruments.
Etudes à l'université de Chicago, interrompues pour se consacrer au chant.
1995-2003, enregistre sept albums pour le label Blue Note.
2003, crée le all stars vocal Four Brothers
2005, Four Brothers devient Three Brotha's And A Motha avec Sheila Jordan.
2007, son album «Nightmoves» est classé meilleur album de jazz vocal aux Grammy Awards.
2010, fait partie du Monterey Jazz Festival All Stars.

Eléments discographiques

«Dedicated To You. Kurt Elling Sings The Music Of Coltrane And Hartman» (2009)
«The Gate» (2011)
«What Is The Beautiful ?» (2011)

Site

www.kurtelling.com



Edmar Castaneda

Edmar Castaneda // harpe

Le Colombien Edmar Castaneda a choisi un instrument peu banal dans le jazz, la harpe, sur laquelle il a d'abord interprété des airs folkloriques de son pays. Sa collaboration avec les grands de la scène jazz new-yorkaise a permis de faire apparaître en pleine lumière les possibilités de son instrument dans un domaine pour lequel il semblait peu fait. Il doit à son «talent énorme», comme le dit Paquito D'Rivera avec qui il a souvent collaboré, d'être devenu à son tour une figure marquante.

Eléments biographiques

1978, 31 mars, naissance à Bogota.

Apprend la harpe colombienne et se consacre au folklore de Colombie, Venezuela, Argentine.

1994, installation à New York.

Se produit, entre autres, avec Wynton Marsalis, John Scofield, Chico O'Farrill...

Années 2000, asseoit sa réputation d'interprète et de compositeur.

Eléments discographiques

«Cuarto De Colores» (2005)

«Entre Cuerdas» (2009)

«Double Portion» (2012)

Site

www.edmarcastaneda.com



Le Trio Rosenberg invite Sanseverino

Nous'che Rosenberg // guitare
Stochelo Rosenberg // guitare
Sanseverino // guitare, chant
Nonnie Rosenberg // contrebasse

Chanteur et guitariste français d'origine napolitaine, Sanseverino a un pied dans la chanson de variété et un pied dans le jazz manouche pour lequel il s'est pris de passion en découvrant, en Europe de l'Est, la musique tzigane. Son association avec le trio Rosenberg remporte en tournée un vif succès.

Trio Rosenberg

Le trio Rosenberg est d'abord une histoire de famille, comme c'est le cas de nombreuses formations de jazz manouche. Composé de Stochelo, guitare solo, cousin de Nous'ché, guitare d'accompagnement, et de son frère Nonnie, contrebasse, il a contribué depuis sa création à la fin des années 1980 au renouveau du genre, au point de devenir un groupe phare. Sa réputation a, en effet, dépassé très vite les limites de la communauté Sinti des Pays-Bas pour atteindre à une dimension internationale. Depuis leur premier album, « Seresta », en 1988, les Rosenberg, encouragés à leurs débuts par Stéphane Grappelli, ont multiplié les tournées à travers le monde et les enregistrements.



Sanseverino

Repères biographiques

1961, 9 octobre, naissance à Paris.
1964-1977, parcourt le monde avec son père.
Découverte de la musique tzigane, apprentissage de la guitare en autodidacte.
1980, suit des cours de théâtre (Commedia del arte et clown).
Années 80, crée la troupe de théâtre Les Frères Tamouille avec Alain Degois.
1992-1999, fait partie du groupe Les Voleurs de poules.
Années 2000, se produit dans divers contextes et notamment avec des groupes de jazz manouche.
2001, Grand Prix de l'académie Charles Cros pour son album «Le Tango des Gens».
2003, Victoire de la musique (artiste révélation scène).
2007, commente le Tour de France cycliste à la radio.

Eléments discographiques

«Exactement» (2006)
«Les Faux Talbins» (2009)
«Les Embouteillages» (2010)

Site

www.sanseverino.net

Stochelo Rosenberg

Repères biographiques

1968, 19 février, naissance à Helmond (Pays-Bas) dans un camp de gitans.
1980, le trio Rosenberg remporte le premier prix du Children's TV-Contest.
Années 1980, le trio se produit dans les églises et les camps gitans en Europe et commence à composer.
1988, enregistrement de l'album « Seresta ».
1992, Stochelo reçoit le Golden Guitar du magazine Guitarist.
1993, concert au Carnegie Hall de New York avec Stéphane Grappelli.
1995, tournée au Japon.
1997, enregistre avec Manhattan Transfer.
2000, joue avec Romane dans l'album « Elégance ». Album avec Toots Thielemans.
2002, participe au second volet du Gipsy Project de Biréli Lagrène.
2005, formation du Trio Stochelo Rosenberg en parallèle du Trio Rosenberg.
Publication d'une méthode de guitare.
2010, album autoproduit et vidéo accessibles sur Internet.
Participation à de nombreux festivals, dont Marciac.

Repères discographiques

«Roots» (2007)
«Tribute To Stéphane Grappelli» (2008)
«Djangologists» (2010)
«Free As The Wind» (2010)

Site

www.therosenbergtrio.com

Caravan Palace

Toustou // machines, trombone, programmation
Camille Chapellière // clarinette
Hugues Payen // violon, programmation, scat
Charles Delaporte // contrebasse, programmation
Arnaud Vial // guitare, programmation
Paul-Marie Barbier // vibraphone, percussions
Colotis Latoya Zoé // chant

Ce sextette qui s'est déjà produit à Marciac pratique une musique originale, axée sur la tradition swing et manouche mais revisitée par l'électronique. Parmi ses influences revendiquées, Django Reinhardt, bien sûr, mais aussi Cab Calloway, Lionel Hampton, Daft Punk, et encore Billie Holiday et Oscar Aleman. C'est dire l'éclectisme d'une formation inclassable dont le premier album a connu un grand succès et dont le programme de tournées pour 2009 est abondamment garni.

Histoire du groupe

2005, formation du groupe qui compte alors trois membres.
2006, recrutement de trois autres membres pour une session d'enregistrements.
2007, tournées et participation au Django Reinhardt Jazz Festival.
2008, sortie de l'album «Caravan Palace».
2009, participation au festival Jazz In Marciac.
2010, tournée et participation à la fête de l'Humanité.
2012, sortie d'un deuxième album, «Panic».

Éléments discographiques

«Caravan Palace» (2008)
«Clash Ep» (2011)
«Panic» (2012)



Jacques Schwarz-Bart **«The Art of Dreaming»**

Jacques Schwarz-Bart // saxophone

Baptiste Trotignon // piano

Thomas Bramerie // basse

Hans Van Oosterhout // batterie

Fils des écrivains Simone et André Schwarz-Bart, le saxophoniste et compositeur Jacques Schwarz-Bart, surnommé Brother Jacques, se situe au confluent de deux musiques, le gwoka de sa Guadeloupe natale et le jazz, nuances soul, funk et musique brésilienne. Son dernier disque, «The Art Of Dreaming», qu'il présente ce soir avec son quartette, construit autour de liaisons entre rêve et musique, contient quelques-unes de ses plus belles mélodies.

Eléments biographiques

1962, 22 décembre, naissance aux Abymes, Guadeloupe.

1966, découvre le gwoka et sa complexité rythmique.

1968, premier contact avec le jazz.

1979, entame des études de droit et de sciences politiques à Paris.

Abandonne sa carrière d'assistant parlementaire pour se consacrer à la musique. Opte pour le saxophone Etudes à la Berklee School.

Fin des années 1990, installé à New York, joue avec les meilleurs musiciens de jazz et de nu-jazz (Giovanni Hidalgo, Danilo Perez, Me'shell Ndegeocello...). Enregistre deux albums.

2004, monte son Gwoka Project.

2006, album «Soné Ka La».

2008, album «Abyss» en hommage à son père.

2010, album «Rise Above».

2012, album «The Art Of Dreaming». Tournées en quartette.

Eléments discographiques

«Abyss» (2008)

«Rise Above» (2010)

«The Art Of Dreaming» (2012)

Site

www.brotherjacques.com



Dena DeRose

Dena DeRose // piano, chant
Reginald Johnson // contrebasse
Mario Gonzi // batterie

Dena DeRose n'aurait sans doute jamais songé à faire une carrière de chanteuse si des problèmes médicaux à la main droite ne l'avaient empêchée un temps de se consacrer uniquement au piano. Le jazz y a gagné une vocaliste pianiste de grand talent, que certains n'ont pas hésité à comparer à Shirley Horn. Pour ce qui est du piano, elle cite parmi ses maîtres Hank Jones, Kenny Barron et Mulgrew Miller.



Eléments biographiques

1966, 15 février, naissance à Binghamton, New York.
Dès 1969, se met au piano, à l'orgue et aux percussions, et découvre le jazz.
Adolescente, se rend souvent à New York pour écouter les grands pianistes.
Etudes supérieures à la Binghamton University.
1987, atteinte d'une grave arthrite à la main, abandonne le piano.
Dépressive, elle s'adonne aux drogues et à l'alcool.
1988, chante régulièrement avec le Beardsley Trio à Binghamton.
1991, ayant récupéré sa main droite, s'installe à New York.
1996, premier album, «Introducing Dena DeRose».
1999, album «Another World».
2000-2005, enregistrement de deux nouveaux albums.
Travaille avec de nombreux musiciens, dont Randy Brecker, Ken Peplowski, Ray Brown, Benny Golson...
Depuis 2006, professeur de chant à l'université de Graz, Autriche.
Participation à de nombreux festivals internationaux.
2006-2012, tournées internationales en trio.

Eléments discographiques

«Live At Jazz Standard, vol. 1» (2007)
«A Night In Claremont» (2007)
«The Nearness Of Two» (2007)
«Live At Jazz Standard, vol. 2» (2009)

Site

www.denaderose.com

A Three Bass Hit

Darryl Hall // contrebasse
Jesper Lundgaard // contrebasse
Pierre Boussaguet // contrebasse
TBA // guitare
Donald Edwards // percussion

A Three Bass Hits

Renouvelant la formule à plusieurs contrebasses inaugurée il y a des années avec Ray Brown et qui a donné matière à deux superbes albums du trio «Two Bass Hits», le contrebassiste et compositeur Pierre Boussaguet s'est entouré cette fois de deux brillants collègues et d'une rythmique à toute épreuve. Virtuosité et stimulation au rendez-vous.

Pierre Boussaguet

Éléments biographiques

1962, naissance à Albi.
1971, étudie la musique à l'accordéon.
1975, monte son propre orchestre et se produit dans les bals régionaux.
1976, découvre le jazz et opte pour la contrebasse.
1977-1985, rencontre Jimmy Woode, travaille avec lui en Suisse.
1985, s'établit à Paris. Engagé dans le quartette et le big band de Gérard Badini.
1986, joue avec Guy Lafitte. Création avec Ray Brown de Two Bass Hits.
1987, tournées et enregistrement avec Ray Brown et avec Guy Lafitte.
1989, album «Two Bass Hits».
1991, album «Two Bass Hits N° 2».
Années 1990 - 2000, forme un quartette et tourne dans le monde entier avec les plus grandes vedettes du jazz.
2002, tournée mondiale avec Diana Krall.
Années 2010, joue régulièrement en soliste avec Lalo Schiffrin et en leader.

Éléments discographiques

«From The Duke To The King» (2007)
«Still Dukish» (2009)
«Pour ou contre basse», solo, (2010).

Site

www.boussaguet.com

Jesper Lundgaard

Éléments biographiques

1954, 12 juin, naissance à Hillerød, Danemark.
1970, après avoir pratiqué la guitare, se met à la basse.
1976, études de musique à l'université d'Århus.
1978, joue dans le Thad Jones-Mel Lewis Orchestra. Tournée européenne.
Années 1980, sideman de nombreux musiciens danois et américains.
1982, obtient le Ben Webster Prize.
1989-1991, membre du DR Big Band.
1992, obtient le JASA Prize.
1993, intègre le quartette de Sven Asmussen.
1994-2000, tournées et enregistrements à la tête du Repertory Quartet.
2000-2012, concerts et tournées comme soliste et sideman.

Éléments discographiques

«Tributes», avec Jesper Thilo et Jan Lundgren (2005)
«Plays Cornelis» (2006)
«Sculpting» (2006)

Site

www.jesperlundgaard.com

Darryl Hall

Éléments biographiques

1963, 10 novembre, naissance à Philadelphie.
Apprentissage de la basse en autodidacte.
Début des années 1990, diplôme universitaire en marketing.
Joue avec Philadelphie avec de nombreux musiciens, puis, à New York, avec Hank Jones, Geri Allen, Jimmy Cobb, Dianne Reeves, entre autres.
1995, couronné par le Thelonious Monk Institute. 2004, s'établit à Paris.
Années 2000, à Paris, il joue et enregistre notamment avec Baptiste Trotignon, David El Malek, Laurent De Wilde, Christian Escoudé et Laïka.

Éléments discographiques

«Subtle Touch» (2000)
«Duc», avec Pierre-Alain Goualch (2007)
«Catalogne», avec Christian Escoudé (2010)
«Au bois de mon coeur», avec Christian Escoudé (2011)

Site

www.myspace.com/darrylhall



Jazz et Harmonies avec L'Orchestre d'harmonie de Muret

*Directeur musical, chef d'orchestre // Patrick Pages
Formateurs/créateurs // Jean-Louis Pommier / François Thuillier*

LPT 3

*François Thuillier // trombone
Jean-Louis Pommier // tuba
Christophe Lavergne // batterie*

En 2010, est né le projet « Jazz et Harmonies ». Fondé sur le métissage entre la culture du jazz et celle des orchestres d'harmonie, il consiste, au long de l'année, en quatre week-ends de formation dirigés alternativement par François Thuillier et Jean-Louis Pommier, Jean-Pierre Peyrebelle assurant la liaison entre JIM et les formations concernées, en l'occurrence l'Orchestre d'Harmonie de Muret, en Haute-Garonne. Le concert d'aujourd'hui représente la concrétisation du travail effectué par les ensembles concernés.

LPT 3

Ce groupe, composé de François Thuillier (trombone), Jean-Louis Pommier (tuba) et Christophe Lavergne (batterie), pourrait constituer seulement l'embryon d'une fanfare. Il n'en est rien. Le trio se suffit à lui-même. Résolument acoustique, au-delà des frontières du jazz, il s'ouvre aux musiques d'aujourd'hui. Aventure, prise de risque, complicité, tels sont les maîtres mots qui pourraient définir le fonctionnement d'une formation aussi insolite que captivante.



CONCERTS GRATUITS **place de l'hôtel de ville**

Du 27 juillet au 15 août
de 10h30 à 13h30
et de 15h30 à 19h45

Avec :

Benoît Berthe

Ricardo Izquierdo

Elie Duris

Philippe Léogé

Alain Brunet

Jean-Michel Proust

Julien Alour

Pulcinella

Benjamin Dousteysier

Tommy Sancton

Virginie Teychené

Sébastien Jarousse

Dmitry Baevsky

and many more !



30 juillet > 9 août 2012

SAXOPHONE

Formateur : ÉRIC BARRET

GUITARE

Formateur : SERGE LAZAREVITCH

PIANO

Formateur : BENJAMIN MOUSSAY

TROMPETTE et VIOLON

Formateur : AIRELLE BESSON

BATTERIE

Formateur : Karl JANNUSKA

CHANT

Formateur : CLAUDIA SOLAL

CONTREBASSE / BASSE ÉLECTRIQUE

Formateur : NICOLAS THYS

CULTURE RYTHMIQUE

Formateur : TON TON SALUT

HARMONIE / ARRANGEMENT

Formateur : PHILIPPE LÉOGÉ

**DÉCOUVERTE DE L'IMPROVISATION JAZZ
APRÈS UN CURSUS CLASSIQUE**

Formateur : ÉRIC DANIEL

Plus d'infos : jazzinmarciac.com



Engagé de longue date dans une démarche de développement durable, Jazz in Marciac a mis en place un certain nombre **d'actions éco-responsables** :

- collecte sélective des déchets
- collecte d'huiles alimentaires
- incitation au covoiturage
- mise en place de navettes de bus
- choix du matériel de restauration (gobelets réutilisables consignés)
- choix des produits alimentaires (aliments de saison, produits régionaux)
- éco-conception des documents de communication (papiers provenant de forêts gérées durablement, impressions labellisées Imprim'Vert, réduction du nombre d'éditions)
- choix d'équipements adaptés (utilisation d'énergies renouvelables, traitement des eaux usées, hébergements labellisés, matériaux recyclables)
- sensibilisation du public
- solidarité

Jazz in Marciac remercie les festivaliers pour leur participation citoyenne à ces actions.

En partenariat avec : ARPE Midi-Pyrénées, Ecocert, Ecocup, Excellence Gers



Prix des places : de 10 à 60 euros

Abonnements : de 80 à 480 euros

Réductions habituelles

Location

- 0892 690 277 (0,34euros/mn)

- www.jazzinmarciac.com

- Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U

- Virgin Megastore, E. Leclerc, Auchan, Cultura, Cora

- Maison Midi-Pyrénées Toulouse

Hébergement

Résidence de tourisme, hôtel, gîte rural, chambre d'hôtes, camping ou chez l'habitant :

l'Office de Tourisme Bastides & Vallons du Gers propose une offre variée et peut assurer vos réservations.

Office de Tourisme Bastides & Vallons du Gers

ot.marciac@wanadoo.fr

tél. 05 62 08 26 60 / fax. 05 62 08 26 61

www.bastidesetvallonsdugers.com

Info handicap

L'association Synergie Passion facilite l'accès des personnes à

mobilité réduite aux sites

du festival et leur propose des

accompagnements personnalisés, des

visites et animations.

Synergie Passion

5 rue du Foirail

Appt 1

65500 Vic-en-Bigorre

Tél. 06 88 89 60 73

synergie-passion.festival@wanadoo.fr



LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAC



LES PARTENAIRES DE JAZZ IN MARCIAC

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



ENTREPRISES PARTENAIRES



PARTENAIRES PROFESSIONNELS



PARTENAIRES LOGISTIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS

